

ST - JUSTIN

VENDREDI.
7 DEC. 1945.

VOL. XXV.
No 6.

Rédigé en
collaboration.

L'Echo de Saint-Justin

W.-H. Gagné & Fils, Editeurs-Prop.

Journal Hebdomadaire.

Abonnement:

Canada - \$1.50
E.-Unis - \$2.00

Rédaction et
administration:
Saint-Justin,
cté Mask.

SPORT D'HIVER!

L'hiver semble enfin arrivé pour de bon et pendant cinq mois il faudra remiser l'automobile, marcher et se chauffer. C'est une période de repos pour la terre, mais non pour l'homme. Les enfants eux doivent respirer et prendre des provisions d'air frais. Autrement, le jeune enfant ou le bébé était condamné à passer la froide saison d'automne et de l'hiver dans la cuisine, face au poêle. Aujourd'hui, et c'est plus logique, plusieurs mères se donnent le trouble d'habiller et sortir leurs jeunes enfants. Aussi le printemps, ils n'ont pas l'apparence de ces vaches nourries à la paille et que l'on est obligé de lever par la queue le printemps venu.

Dans nos centres ruraux il se fait depuis quelques années un beau travail. Partout l'on voit des gens à l'oeuvre pour préparer des patinoires et organiser des clubs pour le ski. Nous devons tous féliciter ceux qui encouragent ces bons mouvements soit par leur travail ou leur argent. Il font plus pour la société, leurs paroissiens et même pour la race que ceux qui demeurent dans leur maison à critiquer ce qui se passe ici ou là. Le clergé doit aussi faire sa part. Il ne faut pas se contenter de dire: "la jeunesse nous échappe". Il est très facile de dire: couchez-vous le soir, ne flânez pas dans les restaurants ou les rues, n'allez pas là, etc. Occupons la jeunesse, c'est une puissance qu'il ne faut pas étouffer mais diriger. Pour la bien diriger, il faut lui offrir des moyens et des occasions pour se délasser honnêtement.

C'est donc avec un grand plaisir que nous avons vu se former un club pour le ski à Louiseville et St-Barthélemy, que nous voyons se préparer des patinoires à Louiseville, St-Barthélemy, Lanoraie, Lavaltrie, St-Cuthbert, où les fervents du patin donnent libre cours à leur sport favori. N'oublions jamais que ces jeunes n'ont pas cinquante ou soixante ans. Leur mentalité et leur capacité n'est pas la même. Remuer, recevoir des amis, salir et boucaner le salon, voilà ce dont ils sont capables. Plus vieux ils constatent le trouble occasionné à leurs parents. Mais quel souvenir! Quel attachement à la maison.

Le patin, le ski, le traîneau, voilà ce qu'il faut pour absorber l'activité débordante de cette jeunesse. Par ces exercices les jeunes acquièrent: force, grâce et souplesse. La vie est un rude combat pendant lequel il faut jouer des coudes pour survivre et avancer. Pour réussir il faut être en santé. Combien de jeunes, sur qui le pays comptait à cause de leur intelligence, sont restés en panne? Au moindre effort ils étaient à bout de force. Pour vaincre, une santé de fer est nécessaire et pour l'obtenir il faut de l'exercice physique et du sport. Mais pour comprendre et saisir l'importance des avantages de l'exercice physique il faut avoir reçu une éducation physique. Nos écoles ont, hélas, trop souvent préparé de beaux cerveaux dans des cadavres ambulants. Le corps n'est pas une quantité négligeable. L'homme est composé d'un corps et d'une âme. Les deux doivent être éduqués et préparés. Préparons donc des corps au sport en leur faisant accomplir des exercices physiques bien dirigés durant le stage scolaire. Ces corps, ainsi préparés, pourront faire du sport sans se tuer ou nuire à leur santé et ils seront capables d'exécuter les ordres donnés par l'esprit. Nous serons les premiers à en bénéficier.

GUILLAUME MASSE

IMMACULEE CONCEPTION DE LA TRES SAINTE VIERGE

La foi à l'Immaculée Conception est immémoriale dans l'Eglise: toutefois la proclamation officielle, définitive et infaillible de ce dogme, ne date que du 8 décembre 1854, époque où le Pape Pie IX, dans une solennité incomparable, imposa cette croyance à tous les fidèles. Une immense acclamation de joie fit écho dans tout l'univers à la parole du pontife, et le Ciel lui-même donna son témoignage quatre ans plus tard. L'apparition de Lourdes eut lieu au commencement de l'année 1858: Marie venait dire au monde: "Je suis l'Immaculée Conception".

Ce privilège accordé à la Sainte Vierge avait été prédit et figuré dès l'origine du monde. Par son Immaculée Conception, Marie devait écraser la tête du serpent qui a introduit le péché sur la terre.

Abonnez-vous à ce journal: C'est le mieux rédigé des hebdomadaires; c'est celui qui travaille le plus à améliorer votre situation. Et il a l'avantage d'être à votre portée, pour quelques sous seulement...

Encouragez-nous, et nous travaillerons davantage pour vous. Rappelez-vous bien: **Le seul journal consacré uniquement aux intérêts du comté de Maskinongé.**

Il n'y en a pas d'autres à poursuivre ce but!

Faites-le lire par tous ceux qui ne sont pas encore abonnés. Il faut récompenser ses 25 ans d'existence, en triplant son tirage.

d'Un Echo à l'Autre

(PAR JUSTIN)

En termes de presse, le "service commandé" signifie, par définition: "Farder la vérité avec du mensonge."

Tapissez vos enveloppes de timbres de Noël et ainsi vous dégarnirez les lits de nos hôpitaux.

Que nos collèges classiques, que nos couvents de filles et que les institutions du même genre donnent à manger à leurs élèves et les malades de tuberculose seront moins nombreux.

Il faut faire la lutte contre la cause et non contre les effets. Or la cause, plutôt les causes de la tuberculose sont la sous-alimentation, les taudis, etc...

Or les pensionnaires de nos maisons d'enseignement sont des sous-alimentés.

Il y a trop de connaissances pour ce qu'il y a d'amour. Voilà le déséquilibre qui cause les guerres. Quand l'intelligence avance d'un pas, la volonté doit également s'enligner.

Si certains philosophes veulent contester la réflexion précédente, qu'ils lisent attentivement la thèse de psychologie intitulée: "La volonté suit l'intelligence."

Au cinéma "Royal" et sur son annonce, on commence à voir et à lire des films français.

A coup sûr, le comté de Maskinongé est une majorité française. Il y a une limite pour toujours constituer une minorité.

Ottawa veut nous ramener au point de vue politique au temps de 1840, sous l'Union législative. Ottawa dit aux provinces: "Laissez-nous mettre la corde dans le cou, mais nous ne tirerons pas".

Les C. de C. et la jeunesse

A son assemblée tenue récemment à Montréal, l'Exécutif d'Etat des Chevaliers de Colomb a adopté une résolution pour recommander aux autorités provinciales de prendre les mesures nécessaires pour la protection de la jeunesse de notre province.

Un montant de \$100.00 a aussi été voté en faveur des délégués Canadiens-Français qui prennent part actuellement à la conférence mondiale de la jeunesse à Londres.

Le Directeur Suprême a communiqué à l'assemblée que, lors du 9e Emprunt, l'Ordre des Chevaliers de Colomb a acheté des bons de la Victoire pour un montant de \$179,000.00, ce qui porte à 10 millions de dollars le montant des obligations canadiennes détenues par l'Ordre.

Une résolution de sympathie a été adressée à Son Em. le Cardinal Villeneuve, à l'occasion du décès de Mgr Cyrille Gagnon.

EN VRAC...

Par Paul N. Vanasse B. A., Avocat

On demande "aux cités, villes ou municipalités d'augmenter leurs effectifs policiers, de façon à ce qu'il y ait un policier pour chaque cinq cents habitants d'une même localité où il existe une force constabulaire".

Il est facile de faire le calcul, ici, pour correspondre à cette résolution de la Ligue de Sécurité Publique.

Devant l'opposition unanime des Premiers ministres des neuf provinces de la Confédération, le Gouvernement Fédéral se voit forcé de rayer le bill 15, lui accordant de pleins pouvoirs pour une année encore.

Voilà autant de pris! La guerre serait donc finie...

Le conseil municipal de Drummondville (l'une des villes les plus progressives) a accepté le principe d'ériger un centre civique. Endroit qui ne servira pas qu'aux sports, mais aussi pour les assemblées et manifestations publiques, de quelque nature qu'elles soient. Ce projet comport en plus la construction d'un stade de baseball et d'un aréna moderne avec glace artificielle.

C'est à rendre jaloux les dévots du progrès!

Il faut voir, dans le drapeau national qui nous sera enfin donné, le symbole même du progrès que notre pays a accompli vers le statut d'une nation véritable. La tâche de choisir son motif distinctif ne sera pas aisée. Il faut espérer que le comité choisira, impartialement, celui qui exprimera le mieux les aspirations du peuple canadien.

Si quarante-deux années après la rédaction du lumineux code de la musique religieuse, il se trouve quelques tribunes de plus en plus clairsemées, où l'on ne chante pas encore le chant officiel de l'église (le grégorien), si en quelques rares endroits le programme musical religieux semble s'inspirer de deux écoles incompatibles "celle d'hier et d'aujourd'hui", si enfin nous pouvons regretter qu'une certaine composition dite religieuse, de conception récente, ne s'inspire pas davantage de l'esprit et de la lettre du motu proprio... d'autre part l'énorme et magnifique travail accompli par la plupart de nos chorales d'église sous la direction de leurs dévoués maîtres de chapelle, dans la voie des directives pontificales relativement à la musique sacrée, a donné des résultats splendides dont ont droit de se réjouir ceux qui ont à coeur l'application intégrale du "motu proprio".

A Louiseville, nous avons la chance d'avoir M. Armand Tessier. Si ma mémoire est encore bonne, il a fait des études spéciales de chant grégorien chez les Bénédictins. Nos offices religieux ont tout à y gagner, dans ce chant royal.

Les municipalités vraiment bien organisées tendent, de plus en plus nombreuses, à établir des bibliothèques publiques, là surtout où prédomine la classe ouvrière. Aux moyens d'octrois, de souscriptions privées, de dons de livres de bibliothèque particulière, une bibliothèque civique s'érige assez rapidement.

Ce mouvement intellectuel fournit aux ouvriers — qui ont tout le secret désir de s'instruire — de grandes possibilités d'évolution. Dans un monde du travail où les loisirs tiendront une place de plus en plus grande, il est grand temps d'établir des dépôts de culture désintéressée, à la disposition des ouvriers.

Autrement, les communistes viendront les ouvrir, à notre place.

La plus grande menace qui pèse sur notre vie nationale réside dans cette manie que nous avons de nous critiquer perpétuellement nous-mêmes, dans ce complexe d'infériorité collectif qui minimise nos plus grandes réalisations et freine nos essors les plus légitimes.

Tout ce qui nous vient de l'étranger est bien, est beau, est bon. Mais nous regardons avec un sourire de commisération toutes ou presque toutes les réussites matérielles et spirituelles des nôtres.

"Complexe" d'infériorité qui nous a joué bien de vilains tours. Et qui nous en jouera encore.

"Les cours d'administration hôtelière sont devenus une nécessité, car on ne saurait oublier que l'industrie hôtelière est par elle-même un puissant levier d'ordre économique. L'hôtellerie du Québec, si elle veut transformer quelque peu ses méthodes et les adapter aux conditions nouvelles, tout en respectant les traditions du passé, doit devenir un instrument de conquête économique. Jusqu'ici, l'hôtellerie a dans la majeure partie des cas été contrôlée par des concitoyens ayant les mêmes origines que les nôtres. Cependant, il est à déplorer que certains noms ou appellations d'hôtels créent une fausse impression et défigurent l'attraction ethnique qui s'y rattache.

"Nous habitons une province en grande majorité canadienne-française".

(suite en page 8)

L'ECHO DE SAINT-JUSTIN

JOURNAL HEBDOMADAIRE

W.-H. GAGNÉ & FILS

Editeurs-Propriétaires,

St-Justin, Qué. — Tél. 21

Le prix de l'abonnement est de \$1.50 par année pour le Canada et \$2.00 pour les Etats-Unis. — Toute année commençée est due en entier.

Conformément à la tradition et dans l'intérêt d'une juste liberté, il est entendu que les articles de l'Echo sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs.

Pour le tarif des annonces, impressions, etc., on voudra bien s'adresser à nos bureaux.

La Cueillette LEMIRE

Tranche No 94.

1836, 10 JUILLET, LA BAIE DU FEBVRE.

VI. HYACINTHE Lemire Joseph et Elisabeth Proulx
s 13 sept. 1878.

GOUIN, Sophie (fille majeure de Louis et Marie Côté).

ISSUS: CALIXTE, b 1 août 1837; m 17 fév. 1873, à Olive Poirier.

M. ELIZA (EULOISE), b 15 oct. 1838; m 15 janv. 1861, à Edouard Duguay

(Honoré et Angélique Lambert); s 14 fév. 1910, à Ste-Anne des Chênes, Manitoba. Edouard Duguay y décédait en août 1916.

Parmi leurs enfants nous comptons:

1o Rose, Anna, mariée en fév. 1891, à Pierre Boisvert.

Ils ont demeuré à L'Avenir et ont élevé la famille suivante:

Elphège, b 22 fév. 1892; m 22 juin 1920, à Lumina Boisvert (Etienne)

Bruno, b 11 fév. 1893; m 1 juillet 1919, à Irène Gagnon.

Arnould, b 25 juin 1896;

Léodore, b 7 avril 1898;

Alice, b 9 sept. 1900;

Elisée, b 25 nov. 1904;

Léopold, b 28 fév. 1906; m 22 mai 1929, à Manchester.

Florianne, b 11 sept. 1909; m 29 juin 1932, à Alexandre Proulx

(Napoléon et Clara Lemire)

2o Honorie, m à Isidore Côté et réside à Ste-Anne des Chênes.

3o Régina, m à Raymond Magnan, 187, rue Masson, St-Boniface, Man.

PHILOMENE, Adeline, b 14 avril 1840; s 19 juillet 1854.

M. SOPHIE, b 7 juin 1841;

ONESIME, b 21 janv. 1843;

THERESE, b 15 oct. 1844; Sr Ste-Sophie, a.s.v. entrée le 16 juillet 1872; décédée en 1893.

FELIX, ZOTIQUE, b 30 sept. 1850; s 14 août 1851.

ANTOINE, b 25 et s 27 oct. 1851.

J. OCTAVE, b 17 mai 1853; m à Marie Parent.

J. ARSENE, b 26 oct. 1854; s 18 mai 1857.

M. OLIVE, b 26 oct. 1854; s 28 déc. 1882.

M. EUGENIE, b 24 mai 1857; s 1 juin 1876.

ELZIRE, b m 20 sept. 1870, à David Belcourt (David et Julie Proulx).

MARIE décédée en 1918.

1811, 15 JUILLET, LA BAIE DU FEBVRE

76

V. CHARLES Lemire Jean Frs et Catherine Martel
s (75 ans) 2 janvier 1864

COTE, Catherine (François et M. Anne Benoît).

ISSUS: CHARLES, b 18 mai 1812; m 26 oct. 1841, à Thérèse Lafond

(Joseph et Dorothee Bellerose).

M. CATHERINE, b 23 avril 1817;

POLIXENE, b 12 fév. et s 12 août 1819.

AMABLE, b 20 avril et s 15 mai 1820.

M. ZOE, b 21 juin 1824; m 21 fév. 1870, à Amable Côté.

JOSEPH, b 21 et s 27 oct. 1826.

ESTHER, b 26 oct. 1828;

MOISE, b m 26 nov. 1841, à Emilie Carrier (Julien).

ONDOYE, s 3 nov. 1831.

HELENE, b m 27 juillet 1841, à F. X. Lanouette, de Batiscan (Antoine

et Véronique Moreau), à La Baie.

MARIE, b m 26 oct 1849, à Antoine Provencher dit Beaulaurier, veuf

de Madeleine Lupien.

Il me fait plaisir d'annoncer à tous mes clients et amis que depuis le 1er mai, j'occupe ma place d'affaires au numéro 8 de la rue St-Aimé. J'ai en magasin tous les accessoires électriques.

Une visite est sollicitée.

J.-Oscar Pâquet

Contracteur Electricien Licencié

8 rue St-Aimé

Tél.: 144 — — LOUISEVILLE, Qué.

M. Trudeau du Canadien National, conférencier

M. O. A. Trudeau, agent général du service des voyageurs du Canadien National pour le district de Montréal, était le conférencier, récemment, au dîner mensuel de la Chambre de Commerce Jr., de Joliette. Il avait choisi pour titre de sa causerie: "Chef d'oeuvre d'organisation ferroviaire" et décrit en détail les fonctions des principaux employés de ce service et entre autres, celles de l'ordonnancier sur qui repose la responsabilité d'assurer la sécurité des trains. Il signala en passant que les ordres donnés au chef de train par les ordonnanciers sont écrits au stylo d'acier sur papier spécial. Le papier carbone utilisé copie des deux côtés des feuilles de sorte que rien du texte ne peut être effacé ou changé.

Après avoir décrit la composition d'un grand train qui se compose généralement de dix-huit wagons en été et de quinze en hiver, M. Trudeau dit que tous les trains qui apparaissent dans l'indicateur portent un numéro. Les trains allant de l'ouest à l'est et du nord au sud portent des nombres pairs et ceux de l'est à l'ouest et du sud au nord, des numéros impairs. De plus, chaque locomotive et chaque wagon porte le numéro de série qui rappelle sa date de construction, sa classe et sa capacité. Il signala en passant que chaque arrêt de l'Océan Limité, par exemple, coûte en usure de freins et de roues, ainsi qu'en charbon additionnel, une somme de \$3.00.

Parlant du coût des locomotives et des wagons, M. Trudeau dit qu'un grand train comme le Continental Limité qui comprend une locomotive, quatre fourgons, quatre voitures ordinaires, un wagon-salon et cinq wagons-lits, représente une immobilisation de \$1,275,000. Il fait remarquer en passant que lorsque le Continental Limité quitte Montréal à 8 h. 20 du soir, trois autres trains identiques sont en route pour Vancouver et quatre autres Continental Limité sont en route vers Montréal. Ces huit trains représentent la jolie somme d'environ \$10,000,000.

En terminant, M. Trudeau dit qu'un réseau ferroviaire est au pays ce que la circulation du sang est au corps humain. Il ajouta que le voyage est un facteur réel au progrès de l'humanité; il développe l'esprit de tolérance et tend à préserver la paix et la stabilité.

Soulez-vous de cette
Sensation
de fatigue
GRÂCE À UN
**SUPPORT
SPENCER**
DESSINÉ
SPÉCIALEMENT
POUR VOUS
Mme CHS GAGNON
Louiseville, Qué. Tél.: 156



CE QU'ON LISAIT DANS "L'ECHO DE SAINT-JUSTIN"

IL Y A 20 ANS

ON LISAIT DANS L'ECHO DE LOUISEVILLE
SAINT-JUSTIN, EDITION DU
1er DECEMBRE 1925:

SAINT-JUSTIN

FEU Mlle STEPHANIE LAJOIE

Mercredi, le 11 novembre, avait lieu à St-Justin, les funérailles de Mlle Stéphanie Lajoie, fille de feu Désiré Lajoie, décédée à l'âge de 42 ans.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Pothier Paquin et le service fut chanté par M. Lelaidier, curé de la paroisse.

* * *

M. J.-D. L'Archevêque et sa fille Flore ainsi que sa belle-soeur, Mlle Thibodeau, de St-Paul l'Ermitte, chez M. Adélar Morin à l'occasion de la mort de Mlle Stéphanie Lajoie.

M. et Mme Irénée Morin et leur fillette Georgette, de Shawinigan, en promenade dernièrement chez M. Adélar Morin.

MM. Hervé Francoeur, F.-X. Gagnon et Anselme Marchand, sont allés dernièrement à Montréal pour assister au Congrès des Agriculteurs.

Mme J.-P.-L. Bastien, de St-Justin, ainsi que son père M. Hormisdas Lafrenière et Dame Roméo Lafrenière, de Maskinongé sont de retour d'une promenade à Berthier et à Montréal. De là ils se sont rendus à Rigaud, accompagnés de M. et Mme Antoine Gravel, de Montréal, rendre visite à MM. les abbés Louis-Joseph Lafrenière et Léo Bérard. Ils sont revenus enchantés de leur voyage.

STE-URSULE

Le 30 octobre fut baptisée Marie Simonne Thérèse, enfant de Alfred Picotte, et Antoinette Savoie. Parrain et marraine: Gaston et Fernande Picotte, frère et soeur de l'enfant. Porteuse: Madame Edouard Lesage.

La lutte pour l'élection d'un nouveau maire à Louiseville en remplacement de M. J.-W. Gagnon qui avait donné sa démission s'est terminée mardi soir, le 24 novembre par la victoire de M. Charles-Edouard Martin sur M. le Dr O.-E. Milot. Le vote a été le suivant:

	Martin	Milot
Poll No. 1	96	30
Poll No 2	93	97
Majorité pour M. Chs-Edouard Martin: 53 voix.		

328 électeurs ont voté sur un total de 415 inscrits. Il y a eu trois bulletins rejetés.

Les partisans du nouveau maire ont célébré leur victoire par une manifestation mardi soir. Les deux orateurs furent le maire élu M. Chs-Ed. Martin et l'ex-maire, J.-W. Gagnon.

Cette lutte mémorable s'est terminée le lendemain soir par un grand parti d'huîtres qui avait été organisé par M. et Mme Eugène Noël. Vainqueurs et vaincus se sont donnés des poignées de mains et ont enterré la hache des luttes sous un amas de bonnes Malpecques qui ont été fort goûtées.

MASKINONGE

Les funérailles de M. Hormisdas Thibodeau, décédé à l'hôpital à Montréal à l'âge de 67 ans, ont eu lieu ici, vendredi dernier, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

ST-BARTHELEMI

NAISSANCES.

— Le 1er novembre, Joseph Edmond Adrien, fils de M. Alf. Boucher, cantonnier. Parrain et marraine, M. et Mme Edmond L'Heureux.

— Le 4, Joseph Claude Léopold, fils de M. Jos. Mayer, cultivateur. Parrain et marraine, M. et Mme Hubert Globensky.

ATTENTION

NOUVELLE ADRESSE:

48a rue Iberville

(voisin de l'Épicerie Bayeur)

RADIO SERVICE Raymond Sanschagrin

RADIOTECHNICIEN DIPLOME

Tél: 153

BERTHIERVILLE

OUVRAGE GARANTI

Réparations sur toute marque de radio.

Inspection des lampes "gratuitement"

Tous les vendredis à Louiseville au bureau
chez Louis Jourdain.

Vraiment...

A propos des noces d'or du "St-Laurent", pour lesquelles tous les confrères des hebdomadaires voudront féliciter le camarade Alphonse Paré, Jean-François Pouliot, en attisant ses souvenirs sur la Rivière-du-Loup de jadis, cite d'autres noms à ajouter à la liste des familles de langue anglaise qui furent assimilées, dans ce coin du Québec, pendant le dernier siècle. Et M. Pouliot d'en profiter pour signaler à l'admiration du lecteur la bonne entente qui y régna toujours. "Il y avait alors ici, écrit-il, beaucoup de familles anglaises, écossaises et irlandaises, (les Fraser, les Crockett, les Jones, les White, les Yeo, les Gorham, les King, les Murphy, les Brown, les Scott, les Warren, les Sawyer, les Cook,) qui ont toujours donné, — comme les Stewart, les Walsh, les Monarrat, les Sutherland, les Walker, les McKinnon, les Williams et les Fox le font aujourd'hui — un magnifique exemple de bonne entente avec les Canadiens-français".

* * *

— Le peuple américain, disait un Yankee gouailleur à M. Clément Attlee, ne comprendra jamais comment l'électeur anglais a pu jeter pardessus bord un Churchill qui avait tant fait pour le Royaume-Uni.

— C'est comme nous, de répondre Clem, quand nous nous étonnions des attaques méchantes d'Américains contre feu le président Roosevelt qui avait tant fait pour leur patrie!

* * *

La rebuffade que les communistes ont essuyée en exigeant trois portefeuilles dans le cabinet formé par de Gaulle et leur soumission subséquente font voir qu'il ne faut pas désespérer si vite du bon jugement des Français que d'aucuns avaient crus passés irrémédiablement à la gauche extrême. Encore qu'ils aiment, comme toujours, la politique nuancée, complexe même, les Français désirent avant tout un gouvernement stable qui leur donnera le plus promptement possible la reprise économique et le relèvement général après les sombres années de l'occupation allemande.

* * *

La grève de sympathie, produit étrange des temps modernes, agit souvent à la façon du boomerang, aboutissant à des effets bien autres que ceux rêvés par ses promoteurs. La grève de sympathie, à Windsor, avait fermé depuis le 2 novembre la principale usine de Chrysler et d'autres usines produisant des pièces pour les fabriques d'autos. En moins de deux semaines, l'insuffisance de ces pièces, surtout des moteurs, fermait la principale usine de fabrication et d'assemblage de la General Motors, à Oshawa. En termes plus courts, la production des deux rivaux de Ford se trouvait immobilisée par la grève de sympathie, ce qui soulageait d'autant la crainte que Ford avait de l'avance que pouvaient prendre ses concurrents pendant qu'il subissait la grève.

* * *

Le chaos bureaucratique n'est pas le même partout. Ainsi, au Canada, où il n'est pas encore complètement installé, il est moins lamentable qu'en France où, suivant Yves Farge, le

montre de l'Administration est assoupi sur la poitrine d'un pays pourtant déjà assez malade. Farge, un fonctionnaire qui a démissionné pour pouvoir dénoncer à son aise le poison national de la bureaucratie, raconte comment la lenteur des formules-fleuves à remplir fait que les dons en nourriture venus de l'étranger se gaspillent sur place, en France, avant de parvenir aux victimes de la malnutrition. Des autorités administratives, Farge écrit, avec une finesse qui n'infirmes pas la vérité, qu'elles se chevauchent, se combattent, s'ignorent ou, au moins, se neutralisent. Pour nous, au Canada, espérons que les contrôles de guerre, qu'on met un inquiétant chagrin à abandonner, ne nous conduiront pas droit au chaos dont le Français se désespère actuellement.

POUR LE PREMIER NOEL DE PAIX OFFREZ DES LIVRES

Nous voici encore au seuil d'une nouvelle année, mais si différente des précédentes! Ce Noël prochain sera, enfin, le vrai Noël, celui de la Paix.

L'obsession de la guerre dont l'honneur s'imposait à tout instant à nos esprits s'est envolée. Finie cette hâte à déplier le journal, à tourner le bouton de la Radio pour connaître les dernières nouvelles.

L'esprit peut se détendre, et à son gré se distraire ou se cultiver. L'un et l'autre sont l'apanage de la lecture.

La reprise des relations avec la France a permis la réédition de certaines oeuvres parues pendant la longue période de

l'occupation. Tout un lot de nouveautés vient ainsi s'ajouter aux volumes publiés auparavant, sans compter ceux d'auteurs canadiens ou résidant en Amérique. Le choix est plus large, plus divers que jamais aux Editions Variétés.

A nos vaillants soldats de retour au foyer, c'est le livre qui fera le mieux oublier les horreurs qu'ils ont vécues, les dangers auxquels ils ont échappé. A tous la lecture, cette féerique promenade dans un monde imaginaire, procurera la bien-faisante évasion du réel.

Pour chacun, se constituer une bibliothèque, c'est orner son esprit comme sa maison. La bibliothèque est bien le plus personnel des meubles, révélateur d'un caractère. Le véritable amateur de lecture est toujours généreux; il aime à faire partager son plaisir. Quelle plus sub-

tile et méritoire recherche que celle des goûts et des tendances de la personne à qui l'on cherche à plaire? Donner un livre, c'est presque un aveu, une confiance. On laisse entendre: J'ai choisi celui-ci parce que je vous crois romanesque ou érudite, curieuse de voyages ou d'histoire, attachée aux traditions ou au contraire férue d'idées nouvelles.

Après avoir au cours de la lecture évoqué son donateur, le livre restera dans la bibliothèque comme un souvenir de lui. Et chacun en offrant un volume voudrait dire, comme Musset:

"Ouvrez le sur votre oreiller"
"Vous verrez se lever l'aurore."

Demander le catalogue de Noël des Editions Variétés et vous y trouverez le cadeau que vous recherchez pour chacun de vos parents, amis, clients.

GARDEZ-VOUS EN FORME POUR L'AVENIR

Si vous êtes un fervent des petites quilles, essayez d'imiter la technique de Primo Zenobi, un des plus brillants joueurs de Montréal, qui a réussi à atteindre une moyenne de 167 pour 80 parties au cours desquelles il a enregistré 687, 648 et autres impressionnants totaux pour triples. C'est un quilleur droitier. Sur une allée rapide, il lance une boule lente, tandis que sur une allée moins rapide, son lancer est plus vigoureux, afin de réduire les "splits" au minimum.

Zenobi conseille aux quilleurs droitiers qui lancent à gauche, de toujours se porter un peu plus vers la droite après le premier lancer afin d'atteindre les quilles de la gauche. Il est impossible de faire un "spare" lorsque le joueur se tient complètement sur la gauche. Un "spare" de huit quilles doit toujours se jouer vers l'intérieur. Vous abattez alors un total de neuf quilles ou obtenez un "spare". En jouant vers l'extérieur, vous risquez de passer dans le "trou".

Les petites quilles constituent un exercice agréable et reposant; elles vous offrent un excellent moyen de vous garder en forme pour les jours critiques qui s'en viennent.

PRIMO ZENOBI donne une démonstration de son lancer

A L'APPUI DU PROGRAMME NATIONAL DE CULTURE PHYSIQUE

LA BRASSERIE MOLSON LIMITÉE

POUR MOI, DES TIMBRES DE PARAGNE DE GUERRE

LA VERITE SUR L'ESPAGNE

"Qu'il nous soit permis de rappeler que la croisade espagnole s'organisa contre un cas de violente persécution religieuse qui assassina sans aucun procès douze évêques espagnols, des milliers de prêtres, de religieux et de religieuses, uniquement comme tels et, sauf de rares exceptions, également sans procès, et détruisit aussi des milliers d'églises. Dans notre diocèse de Tolède 300 prêtres diocésains — la moitié de son effectif total souffrirent la mort des martyrs, ainsi qu'une centaine de religieux et cinq religieuses; et l'on compte par centaines les églises détruites ou dévastées. Un grand nombre d'entre elles sont encore en reconstruction. Le bloc vainqueur en la guerre mondiale a condamné, comme le fit le Pontife romain, la persécution des juifs pour motifs religieux. En Espagne, en l'année 1936, eut lieu la terrible persécution des catholiques et l'on proclama qu'il fallait anéantir l'Eglise. Ne doit-on donc pas reconnaître comme légitime la croisade espagnole, aussi bien suivant la doctrine des grands Docteurs de l'Eglise que suivant les principes de la charte de l'Atlantique qui proclament la liberté religieuse?"

Cette déclaration est extraite de la lettre du primat d'Espagne, S. Exc. Mgr Enrique Pla y Deniel archevêque de Tolède, publiée le 28 août dernier, document d'une importance considérable pour tous ceux qui veulent voir clair à l'heure actuelle dans les affaires espagnoles alors qu'une propagande dirigée par les révolutionnaires de Mexico essaie d'aveugler l'opinion publique. On trouvera dans cette Lettre un résumé des causes et des faits principaux de la guerre civile qui ensanglanta le pays pendant plusieurs années puis un exposé serein de la situation actuelle. L'Ecole Sociale Populaire publie dans sa collection de l'Oeuvre des Tracts (16 pages, 10 sous) la traduction française de cette Lettre qu'elle vient de recevoir de Paris.

v

REMERCIEMENTS DES PRISONNIERS DE GUERRE

Monsieur A. G. Penny, rédacteur-en-chef du Chronicle Telegraph de Québec relate l'interview qu'il a eu avec le major Charles Young, un prisonnier de guerre récemment rapatrié.

M. Penny, qui fit le trajet depuis Vancouver jusqu'à Québec, dans le train qui ramenait les héros de Hong-Kong, raconte ce qui suit:

"A la demande unanime de ses compagnons d'armes, le major Young m'adressa en cours de route une requête par laquelle il me pria d'exprimer à la Croix-Rouge Canadienne les sentiments de gratitude de la Brigade Canadienne de Hong-Kong, en particulier des Royal Rifles of Canada pour l'aide qui leur a été donnée par la Croix-Rouge.

"Bien que, par la faute des Japonais, nous fussions demeurés longtemps sans recevoir de colis, ce fut néanmoins au moment où nous en avions le plus grand besoin que certains de ces colis nous parvinrent. Ils nous épargnèrent, à coup sûr,

des pertes beaucoup plus sérieuses que celles que nous avions déjà subies. Nous eûmes soin de rationner ces colis dès leur réception, de façon qu'ils pussent nous durer six mois.

"Au moment où l'on faisait passer les prisonniers canadiens d'un camp situé au sud de Tokyo à celui du nord de cette ville, tout présageait mal. La diphtérie se propageait parmi nous, au point que la mortalité fit cinq ou six victimes en un seul jour. A la même date nous parvinrent des colis de la Croix-Rouge; en peu de temps la santé de nos hommes s'améliora. Nous nous disions que ceux qui avaient survécu à ces épreuves pourraient à l'avenir tenir le coup contre n'importe quoi."

M. Penny demanda ensuite au major Young pourquoi les rapports des représentants semblaient toujours favorables, ce à quoi le major Young répondit que les Japonais étaient toujours prévenus des visites de ces représentants, et que d'ailleurs les membres de la Croix-

Rouge n'avaient pas la permission de faire des recherches ou même d'adresser la parole aux prisonniers de guerre.

"A l'occasion de l'une de ces visites, rapporta le major Young un chef de groupe interpella en français le représentant de la Croix-Rouge comme celui-ci passait près de lui: "Pourriez-vous apporter de la nourriture? Nous mourons de faim ici", dit le prisonnier. Cette protestation valut à l'homme qui l'avait formulée d'être battu jusqu'au point de perdre connaissance. Puis on l'isola dans une cellule d'où il ne put sortir que grâce aux représentations faites par le conseil du camp. Le malheureux ne fut pas cependant mis en liberté, sans avoir au préalable été contraint de signer une déclaration attestant qu'il ne s'était pas plaint de la nourriture du camp, mais bien de l'impuissance de la Croix-Rouge à en assurer la livraison. D'autre part, si un représentant de la Croix-Rouge eût agi d'une manière non satisfaisante pour les

Japonais, ces derniers l'eussent empêché d'aller visiter les camps. Les représentants de la Croix-Rouge s'efforçaient toutefois de découvrir le véritable état de choses qui régnait dans ces camps d'internement, et réussissaient même à y introduire des vivres."

v

FETE DE L'IMMACULEE-CONCEPTION

La fête de l'Immaculée-Conception tombe cette année un samedi. Cette occurrence rend son observation plus facile pour les uns, les hommes de bureau par exemple — mais plus difficile pour plusieurs autres: les marchands les commis, etc. Ce n'est pas que ceux-ci tiennent à ouvrir leurs magasins. En fait, on peut compter que la plupart les fermeront. Mais bon nombre de leurs clients ne sont pas raisonnables. Ils remettent leurs a-

chats de provisions au dernier moment et doivent aller les faire chez un étranger. D'autres profitent de ce jour de congé pour visiter, dans les villes, de grands magasins, que la religion de leurs propriétaires n'oblige pas à fermer. Et ils se laissent tenter par les marchandises exposées. D'où pertes pour le marchand catholique.

La Ligue du dimanche se joint aux autorités religieuses pour demander à tous les catholiques, d'observer de leur mieux la fête de l'Immaculée-Conception et aussi d'en faciliter l'observation aux gens de leur entourage: domestique, employés, marchands.

La Ligue du dimanche.

LISEZ
VOTRE
JOURNAL



Les hommes qui pensent à demain préparent des livres à lecture automatique et des symphonies ininterrompues.

Votre radio-phono de demain vous apportera des symphonies, des drames et des romans complets magnétiquement imprimés sur de petites bobines de fil d'acier. Une seule bobine pas plus grande que la main vous fournira des heures de divertissement. Sur d'autres bobines vierges, vous pourrez faire vos propres enregistrements: vous pourrez les garder en permanence ou en effacer l'impression pour les utiliser de nouveau à volonté.

Vos obligations de la Victoire vous achèteront demain de nouveaux plaisirs et comforts.

Les hommes qui pensent à demain disent:

"CONSERVEZ VOS OBLIGATIONS DE LA VICTOIRE"

PERSONNE n'échappe à la loi de l'offre et de la demande mais cette loi, nous pouvons la faire jouer en notre faveur en conservant les obligations de la Victoire achetées pour financer le pays en guerre.

Voici pourquoi: Les articles d'usage courant resteront rares plusieurs mois encore. En nous disputant ces articles à l'aide de nos dollars supplémentaires, nous faisons monter les prix et dévaluons de ce fait toute notre richesse

personnelle et celle de la nation.

En laissant notre argent supplémentaire à la garde du gouvernement—qui nous le rendra au retour de la situation normale—nous empêchons automatiquement la hausse des prix et contribuons à l'équilibre de l'offre et la demande. Voilà pourquoi vos obligations de la Victoire peuvent sauver le double de votre mise si vous les conservez présentement. Si vous êtes tentés de les vendre, pensez à demain!

LA MAISON SEAGRAM

NOUVELLES LOCALES

AU CONSEIL MUNICIPAL.

La séance régulière qui devait avoir lieu lundi dernier a dû être remise, faute de quorum. Elle se tiendra ce soir, vendredi, à 7 hres.

A L'HOPITAL.

M. Joseph Plante, père, a été transporté d'urgence à l'hôpital St-Joseph des Trois-Rivières, mardi soir, où il a dû subir une opération pour l'appendicite dès son arrivée. Il est assez rare qu'un tel cas se présente chez un septuagénaire. Nous lui souhaitons un prompt retour à son foyer.

NAISSANCE.

Le 1er Déc. a été baptisé Donat Rogers, enfant de Romulus Thibodeau et de Berthe William. Parrain et Marraine, M. et Mme Donat Sylvestre.

TRIDUUM.

A l'occasion de Noël, un triduum sera prêché à St-Justin par le Rev. Père Lucien Lajoie, s. j. Nous en annoncerons les dates dans un prochain numéro.

U. C. C.

Lundi à 8 hres, réunion mensuelle des membres de l'U. C. C.

NAISSANCE A MONTREAL.

A l'hôpital Notre-Dame, à M. et Mme Louis Bourgeois (Madeleine Gagnon), est née une fille baptisée le 1er décembre par l'abbé Ovila Gagnon, sous les noms de Marie, Ghislaine, Louise. Parrain et marraine, M. et

Mme Joseph Gagnon de St-Justin, grands-parents de l'enfant. Porteuse: Mlle Madeleine Bourgeois, tante de l'enfant.

DE RETOUR.

Mme Maurice Clément est revenue à son foyer après avoir séjourné quelque temps dans un hôpital des Trois-Rivières.

ETAT DES ROUTES.

Après avoir été bloquées durant plusieurs jours, nos routes sont de nouveau ouvertes à la circulation en plusieurs endroits. En effet, on peut maintenant circuler assez librement de St-Justin à Maskinongé ou à St-Barthélemy. Souhaitons qu'il en soit ainsi d'ici les Rois!

GRAND'MESSES. SEMAINE DU 9 DECEMBRE.

LUNDI, pour les âmes, par Rosaire Savoie.

MARDI, service pour les âmes.

MERCREDI, pour Liliane LeFebvre (quête au service).

JEUDI, pour Wilfrid St-Antoine, par son épouse.

VENDREDI, pour Adélaïde Deshaies, par l'abbé Paul Toupin.

SAMEDI, par M. et Mme Marcel Lessard, pour leurs parents défunts.

VA ET VIENT.

M. et Mme Arthur Casaubon de Montréal sont venus passer la fin de semaine à St-Justin.

Mme Donat Gagnon, accompagnée de son fils Raymond, de passage à Joliette au cours de la semaine dernière.

M. et Mme Jos. Gagnon de passage à Montréal, samedi dernier.

M. Jos Langlois, notaire, en voyage d'affaires aux Trois-Rivières, mardi.

MM. Gérard et Jean-Paul Clément de Montréal sont venus passer la fin de semaine dans leur famille.

M. Ernest Gagné en voyage d'affaires à Montréal, samedi dernier.

Mme Albert Gagné et sa fille Pierrette de passage aux Trois-Rivières, mardi.

St-Viateur

De passage à Notre-Dame de Lourdes à l'occasion des noces de M. et Mme J. Paquin de Montréal. Invités de M. et Mme Ovide Latour: M. Octavien Laferrrière ainsi que Mme Albert Gaboury.

Complet rétablissement à Mme Gérard Beaucage revenue de l'hôpital de Verdun.

Nous souhaitons à Mme Cuthbert Carpentier qui est retenue à l'hôpital de Verdun par suite d'une opération, un prompt retour à la santé.



Un mot de notre police à DOUBLE PROTECTION: la famille est secourue dès qu'elle perd son chef, le chef est secouru dès que la vieille lui a noué bras et jambes. Vous êtes marié? Quel est votre âge? Nous allons vous donner plus de détails.

CAISSE NATIONALE D'ÉCONOMIE
41 ouest, rue St-Jacques
Montréal - H.A. Bour 3291



Causerie du docteur

Par Dr Pierre Chauveau

CHIFFRES SUR LE TAUX DES NAISSANCES

Au cours des six premiers mois de 1945, dans la province de Québec, le nombre des naissances a atteint 49,103. Chez les résidents de la Province, ce chiffre est un peu moindre: il est de 48,177 dont 25,045 ont eu lieu à la campagne et 23,132 dans les centres urbains. Si l'on examine les taux, on constate que les régions rurales l'emportent sur les agglomérations urbaines, les premières ayant 28.6 et les secondes 25.7, tandis que l'ensemble du Québec n'accuse que 27.1.

Voici le taux des naissances par centres urbains et par ordre de décroissance: Arvida, 84.4; Rimouski, 68.3; Chicoutimi, 67.0; Jonquière, 59.7; Matane, 59.1; Kénogami, 58.5; Val D'Or, 57.4; Noranda, 54.2; St-Joseph

de Grantham, 52.7; St-Joseph d'Alma, 50.3; Montmagny, 50.0; Ste-Thérèse, 46.0; Shawinigan Falls, 45.6; St-Jérôme, 42.7; Sorrel, 42.6; Mégantic, 41.2; Drummondville, 41.0; Lauzon, 40.7; Asbestos, 39.8; Granby, 38.8; La Tuque, 38.4; Joliette, 37.5; Buckingham, 37.0; Magog, 36.6; Valleyfield, 35.0; Sherbrooke, 34.8; Grand'Mère, 33.4; St-Jean, 33.0; Rouyn, 31.5; Victoriaville, 30.2; Hull, 30.2; Lachute, 30.0; Québec, 28.3; Trois-Rivières, 27.9; Thetford-Mines, 27.0; Lachine, 26.3; Coaticook, 25.5; Cap de la Madeleine, 25.4; Rivière-du-Loup, 25.2; St-Hyacinthe, 25.1; Lévis, 24.6; St-Laurent, 23.7; Longueuil, 23.3; Montréal, 21.9; LaSalle, 18.6; Montréal-Nord, 17.1; Pointe-au-Trembles, 16.5; Verdun, 16.2; Pointe-Claire, 10.3; St-Lambert, 8.2; Mont-Royal, 5.1; Westmount, 5.1; Outremont, 4.5.

La rimette des Colomb

Le premier samedi de chaque mois
Les Chevaliers du deux, sept, huit, trois
Se rendent au confessionnal
Pour laver leur linge sale.

Le lendemain de bonne heure
Par une tenue admirable,
Et l'allégresse plein le coeur
Ils s'en vont à la Sainte Table.

En disant le troisième bout de leur Pater
Le Docteur Trudel et Frid Lambert
Avaient un programme bien visé,
Qui est maintenant réalisé.

Puis c'est le fameux déjeuner aux "beans"
Organisé par Bany Houle.
On chante, on rit, on badine
Les minutes gaies, vite s'écoulent.

Sur chaque table, le monde se penchent
En relevant leur deux manches,
Pour faire disparaître avec rapidité
Les fèves si bien apprêtées.

Si cette habitude mensuelle
Peut nous effacer bien des torts
Au point de vue spirituel
Elle nous rendra heureux et forts.

P. S. — Toujours emporter couteaux et fourchettes
On en manque pour une grosse foule.
Ca se roule bien dans une serviette,
S'il n'y a pas de "brahoule".

LES 3-MOUSQUETAIRES

DESIREZ-VOUS UN CHAR NEUF ?

N'ACHETEZ PAS AVANT DE CONSULTER

ALBANI HOULE

Représentant: "PACKARD" et "STUDEBAKER"

64 NOTRE-DAME

Tél. 202W

LOUISEVILLE, P. Q.

FOURNAISES A L'HUILE

DERNIERS MODELES
(sans mèches)

MAINTENANT DISPONIBLES POUR LIVRAISON IMMEDIATE.

— CHEZ —

ALBERT CLÉMENT

Tél: 902 - 1 - 2

SAINT-JUSTIN, — Co. Maskinongé, P. Q.

Tél. Bell: 92

C. P. 115

J. A. TRÉPANIER

COURTIER EN ASSURANCES DE TOUT GENRE

COTATIONS FOURNIES SUR DEMANDE

7 Ste-Marie

Louiseville, P. Q.

— Nouvelles de nos Paroisses —

Louiseville

FEU M. FRANCOIS CAYER:—

Ces jours derniers avaient lieu à l'église paroissiale les funérailles de M. François Cayer, décédé à l'âge de 68 ans. M. le curé D. Baril présidait la levée du corps. Le Rév. P. Emmanuel Boisvert, ordre frère mineur M.A. S.T.L. de Montréal, chantait le service, assisté de MM. les abbés A. Tessier et A. Morin.

Portaient la dépouille mortelle: MM. Omer Rinfret, Wilfrid Boucher, Amédée Deschênes, Ernest Généreux, Patrick St-Louis et Philorum Lacoursière. Faisaient la quête: MM. O. Rinfret et P. St-Louis.

Le défunt laisse dans le deuil, son épouse née M.-Louise Poudrier; sa fille adoptive et son gendre: M. et Mme Maurice Masson (Yvette Poudrier) de Louiseville; ses petits-enfants: Louise et Julien Masson, sa soeur Mme Maxime Pombert de Louiseville, son frère, M. Wilfrid Cayer de St-Léon; ses beaux-frères et belles-soeurs: MM. Maxime Pombert, Ernest Généreux et Ovila Deveault de Louiseville, MM. et Mmes Henri Vincent de St-Paulin, Alphonse Drapeau de Kingsy Falls, Alfred Lambert de St-Cyrille de Wendover, Majorique Lacoursière de Montréal, Benjamin Poudrier de Shawinigan Falls. On remarquait aux funérailles une nombreuse assistance de parents et amis.

Notre journal offre ses sympathies à la famille éprouvée.

MARIAGE:—

M. Roland Lemieux épousait récemment Mlle Suzanne Bareil. M. l'abbé Alf. Morin présidait la bénédiction nuptiale. Les témoins étaient: MM. Denis Bareil et J.-R. Arès.

Nos meilleurs vœux de bonheur.

PATINOIRE:—

Grâce à l'initiative de l'oeuvre des terrains de jeux, une patinoire

sera à la disposition des enfants et des adultes au cours de cet hiver.

NAISSANCES:—

Joseph Claude Yves, fils de M. et Mme Ferdinand Béland (Gertrude Lesage). Parrain et marraine: M. et Mme Ed.-Louis Béland.

Joseph Armand Louis Guy, fils de M. et Mme Marcel Lafond (Rolande Milette). Parrain et marraine M. et Mme Blondin Milette.

Joseph Eloi Régent, fils de M. et Mme Eloi Bellemare (Anne-Marie Bellemare). Parrain et marraine: M. et Mme Ls-Philippe Bellemare.

NOTES SOCIALES:—

M. l'inspecteur André Raymond visitait nos écoles de la ville ces jours derniers.

M. le curé D. Baril, M. l'abbé A.-S. Tessier, M. et Mme J.-A. Ferron, M. et Mme Georges Caron, M. et Mme Omer Gagnon, M. et Mme Philippe Lesage, Mlles Gabrielle, Hélène, Fernande et Pauline Caron, Lucette, Michelle et Raymonde Lesage, Thérèse Ferron, MM. Rémi Caron, Jean-Roch Lesage et Paul Ferron étaient de passage à St-Léon pour assister aux funérailles de Mme Benjamin Ferron.

Mme Gédéon Rousseau et Mme Hervé Lesage en voyage aux Trois-Rivières récemment.

Mme Georges Cusse de Trois-Rivières, Mlle Cécile LeBeau de Maskinongé, en visite chez Mlles B.-La Frenière dernièrement.

St-Barthélemi

"L'ASSOCIATION SPORTIVE ST-BARTHELEMI":—

Dimanche dernier, un groupe de citoyens se réunissaient pour jeter les bases de "L'Association Sportive St-Barthélemi". Sous la présidence honoraire de M. le chanoine Ls-Ph. Lamarche, curé, et du Rév. Père Honoré Lesage, c.s.v., directeur de l'Ecole d'agriculture, un

comité fut formé, se composant comme suit:

Président: M. le maire Eugène Farley; vice-président: M. Edgar Roy, prés. Com. Scolaire; secrétaire: M. l'abbé Y. Vandal, vicaire; trésorier: M. Henri Houle, gérant Banque Provinciale. Directeurs: MM. F.-J. Sylvestre, Jos. Mercure, J.-C. Sylvestre et Gilles Sylvestre. Promoteurs: docteur Pierre Chauveau, MM. Antonio Hébert et Achille Béland.

Cette Association se propose de faire tout en son pouvoir pour amuser sainement la jeunesse. A peu près tous les sports sont au programme: patins, ski, hockey, tennis, base-ball, etc...

Chacun a pu voir la belle patinoire qu'on vient de terminer, grâce au dévouement du personnel de l'Ecole d'agriculture. Nous profitons de la circonstance pour adresser le plus cordial merci à qui de droit pour le beau travail accompli. Et comme une telle organisation ne se fait pas sans dépenses, le Comité compte bien sur la générosité de chacun pour l'aider à faire de l'Association Sportive une attraction bien vivante pour nos jeunes et une distraction... pour les plus vieux.

Les mardi, jeudi et dimanche soirs, de 8.30 à 10.30 hres, les membres possédant leur carte d'entrée pourront patiner et rencontrer joyeuse compagnie tout l'hiver. Pour tous renseignements supplémentaires concernant les règlements veuillez consulter Mlles Cécile Sylvestre et Suzanne Ringuette.

L'inauguration officielle de la patinoire aura lieu le 8 décembre, après Vêpres. Il paraît qu'il y aura une joute de hockey très comique entre les "Vieux pitons" et les "Poulains". On verra sur la glace des "as" comme J.C., Harry, F.-J., Jos., et nombre d'étoiles reléguées au grenier depuis des décades, et pour cause! Le maire Farley arbitre en raquettes, vu que ses patins commandés chez Eaton n'ont pas encore été livrés.

Souhaitons que chaque père, chaque mère de famille fassent des sacrifices pour que la jeunesse s'amuse et s'amuse BIEN au grand air du Bon Dieu! Si nous ne prenons pas les devants pour organiser les loisirs de nos enfants, d'autres s'en chargeront. Et il y a des chutes morales infiniment plus pénibles au coeur des parents réellement dignes de ce nom, que les petites bosses qu'on peut se faire dans la belle neige du "So-To" ou sur la glace de la patinoire! Pensons bien à tout cela, lorsqu'on nous passera le "chapeau"!

SOIREE RECREATIVE AU COUVENT:—

Sous le modeste titre de Soirée récréative, les élèves du Pensionnat nous réservaient, le 24 novembre dernier, un programme des plus intéressants. Avec une belle simplicité et du savoir-faire, elles ont joué deux saynètes propres à faire estimer l'Action Catholique et le rôle de la bonne ménagère instruite et intelligente: "Le coeur ou la vraie Charité" et le "Jury du Progrès". Musique et chansons canadiennes, Callisthénie, Diction, charmèrent aussi l'auditoire qui s'est montré sympathique et enthousiaste, à la suite de notre bon Curé, M. le chanoine Ls-Ph. Lamarche, président de la soirée.

Celui-ci félicita paternellement les élèves de leurs succès et surtout de leur dévouement inspiré par la charité, pour soutenir deux oeuvres

aussi recommandables que la J.E.C. et la Radio-Ouest canadienne, qui sollicitent présentement leurs deniers.

L'organisation a bien rempli son but et tous les assistants conservent un excellent souvenir des heures agréables passées avec la belle jeunesse de notre couvent.

Une Amicaliste.

NOS JEUNES A ST-HILAIRE:—

Dans l'Echo de St-Justin de la semaine dernière, on a lu avec grand intérêt le compte-rendu du voyage des élèves de l'Ecole d'agriculture de St-Barthélemi à St-Hilaire, le 22 novembre. L'article, signé par M. l'agronome Arsène Désilets, professeur, mérite d'être conservé.

Cette visite des jeunes agriculteurs à la betteraverie de St-Hilaire et à l'usine d'engrais chimiques de Beloeil est d'une haute portée éducative pour les élèves. Ils y ont constaté, qu'en dehors de leur patelin, on peut glaner des idées qui peuvent orienter toute une vie. Ils ont dû se faire la réflexion que des granges débordantes de foin, à cette époque de l'année, était une anomalie, et qu'il valait mieux établir un système de culture plus varié à l'avenir. Et la betterave à sucre offre des bénéfices très substantiels aux cultivateurs entreprenants.

M. André Auger, chef du service de la grande culture, rappelle des chiffres très éloquentes, concernant la raffinerie de sucre de St-Hilaire.

"La capacité de l'usine, dit-il, est de 1000 tonnes de betteraves par jour. En opérant 100 jours par année, elle pourrait fabriquer de 25 à 30 millions de livres de sucre raffiné, 10,000 tonnes de pulpe de betteraves et environ 8,000 tonnes de mélasse. Près de 300 personnes trouvent du travail dans cette industrie pendant la période d'opération. Opérant 100 jours par année, la raffinerie aurait à payer en salaires plus de \$120,000. Elle devrait acheter 10,000 tonnes de charbon, 8,000 tonnes de chaux et plusieurs autres articles représentant des sommes élevées. C'est donc un facteur important de progrès pour l'agriculture et le commerce."

NAISSANCES:—

Le 25 novembre, Joseph Clément Rosaire, enfant de Wilbrod Ladouceur et de Charlotte Sylvestre. Parrain et marraine: M. et Mme Marius Lincourt, oncle et tante de l'enfant.

Le 26 novembre, Joseph Charles Edouard Réal, enfant de Julien Turcotte et d'Adrienne Maréchal. Parrain et marraine: M. et Mme Chs-Edouard Bouchard, oncle et tante.

Le 1er décembre, Marie-Antoinette Yvonne, enfant de Viateur Gervais et d'Exeph. Boucher. Parrain et marraine: M. et Mme Avellin Boucher, de Montréal.

Ce dernier baptême est le 76e pour 11 mois. L'an dernier, il y eut 61 baptêmes pour douze mois.

MARIAGE:—

Le 1er décembre, mariage de Mlle Anne-Marie Turcotte, fille de M. et Mme Alfred Turcotte, à M. Justin Lebeau, fils de M. et Mme Lucien Lebeau, de Montréal.

Maskinongé

COIN DE L'ECOLE ST-JOSEPH:—

Parlons Français: "Toujours" Pensée: C'est faire injure à Sa Majesté la Langue française que d'employer des anglicismes (mots anglais)

Disons: célébrer une fête, et non faire une fête; creuser, perforeur un trou, et non faire un trou; tracer un programme, et non faire un programme; résoudre un problème, et non faire un problème; compter un point, et non faire un point. (à suivre).

SEPULTURE:—

M. et Mme Albertino Béland vient de voir partir pour le ciel leur petit André inhumé le 22 novembre, mort la veille.

MARIAGE PROCHAIN:—

Mlle Georgette Bérard, coiffeuse, fille de M. V. Bérard, plombier, unira sa destinée à celle de M. Roméo Drainville, de St-Justin; les nouveaux mariés demeureront à Louiseville.

RECRUTEUR:—

La classe des garçons ont eu lundi dernier, le 3 décembre, la visite du Rév. Père Bernier, C.S.V. de Joliette. Le visiteur a entretenu nos jeunes sur l'intéressant sujet de la vocation: sacerdotale, religieuse, séculière.

CONCERT AU COUVENT:—

Dimanche prochain, à 3 hres, tous les amateurs de la musique sont invités au concert que donneront les élèves des Rvdes Soeurs. Ce goûter musical sera sous la présidence de M. le Curé Paquin.

CAISSE POPULAIRE:—

Dimanche dernier, les membres du Conseil d'administration ont eu leur réunion annuelle présidée par M. le curé.

Voici en abrégé quelques détails qui intéresseront sans doute tous les sociétaires et déposants.

L'augmentation de l'actif de la Caisse Populaire est de 49% sur celui de l'an dernier. En effet, l'actif qui était de \$77,327.11 l'an dernier, est maintenant de \$115,159.52

Les directeurs ont décidé de payer 2% d'intérêt sur les dépôts d'épargne, soit -1,516.61. L'avoir propre de la société est de \$701.28

Voici le conseil d'administration:

Président: M. Joseph Deserres; Moïse Coutu remplace M. Arthur Lemyre; Hormisdas Croisetière, Alexis Guinard, Léopold Dugas.

Conseil de Surveillance: Joseph Rinfret, Philippe Vanasse, Adrien Gagnon, Pied de la Côte.

Conseil du Crédit: Joseph Lambert, Donat Dugas, Elz. Lambert, Hormisdas Baril.

NOM DES PREMIERES DU MOIS DE NOVEMBRE:—

11e année: Thérèse Vanasse.
10e année: Marthe Croisetière.
9e année: Rita D'Argy.
8e année: Réjeanne Philibert.
7e année: Thérèse Casaubon.

FAITES CECI CONTRE LA

BRONCHITE

LA TOUX · L'IRRITATION · LA CONGESTION

Soulagez les souffrances que cause la bronchite, par ce moyen à double action—par cette médication qui a fait ses preuves, et qui

AGIT IMMEDIATEMENT POUR SOULAGER

PÉNÈTRE

profondément dans les bronches, grâce à ses vapeurs médicamenteuses adoucissantes.



STIMULE

la surface de la poitrine et du dos, comme un cataplasme réchauffant bienfaisant.

ET AGIT PENDANT DES HEURES—AU SIÈGE MÊME DU MAL!

Pour retirer tous les avantages de cette double action PÉNÈTRANTE-STIMULANTE, frictionnez simplement, au coucher, la gorge, la poitrine et le dos, avec du Vicks VapoRub. Instantanément, le VapoRub se met à l'oeuvre—de 2 façons à la fois, comme indiqué ci-dessus—pour apaiser la toux bronchique, dissiper la congestion, soulager l'irritation des muscles, et hâter la venue d'un sommeil reposant et réparateur. Souvent, au réveil, le pire des souffrances a disparu. Aussi, ne

couvrez pas de risques avec des remèdes inconnus—soulagez les souffrances que cause la bronchite, ce soir, avec du VapoRub, le remède à double action, qui a fait ses preuves.

POUR VOUS SOULAGER PLUS COMPLÈTEMENT—Faites fondre une cuillerée de VapoRub dans un bol d'eau bouillante. Respirez les vapeurs médicamenteuses qui se dégagent. Sentez comme elles apaisent l'irritation éternelle des bronches!

Lisez votre journal

(suite en page 7)

Maskinongé

(suite de la page 6)

6e année: Pierrette Cormier.
5e année: Jeannine Robert.
4e année: Jacqueline D'Argy.
3e année: Gilles Gauthier
2e année: Isabelle Masson
1ère année: Jean-Baptiste Dupuis.

SOUHAITS:—

Bonne fête à M. François Lafrenière, de la part de sa petite amie Cécile, de Maskinongé.

Ste-Ursule

AU CONSEIL MUNICIPAL:—

A sa session du 3 courant le conseil municipal a adopté le règlement No. 140 municipalisant la route en bas de la Montagne Casaubon, à la charge des contribuables des concessions St-Louis, St-Charles et St-Edouard, depuis et y compris le lot No. 500 à 511, de la concession St-Louis; depuis et y compris les lots 512 à 520 de la concession St-Charles et depuis et y compris les lots Nos. 612 à 620 de la concession de St-Edouard. Ce règlement sera en force le 20 décembre courant, et en conséquence la route pourra être donnée à l'entreprise le dimanche 23 décembre courant à la porte de l'église de l'église Saint-Edouard. Qu'on se le dise.

Le secrétaire-trésorier a été autorisé de payer au Syndicat National du Rachat des Rentes Seigneuriales, les rentes de la paroisse de Ste-Ursule pour l'année 1945, soit la somme de \$514.30.

Le règlement No. 141, destiné à amender les procès verbaux des routes de Beaupré et Xavier St-Louis, sur opposition de quelques intéressés, a été ajournée à une prochaine séance pour supplément d'information. Dans ce règlement il était décrété que le lot No. 322 du cadastre, parce qu'il fait partie de la concession de la Carrière N.-E. ne serait plus intéressé aux deux routes ci-dessus mentionnées, d'où la nécessité d'amender les dits procès-verbaux.

Plusieurs mutations de propriétés ont été enregistrées à cette séance, savoir: M. Charlie Turner lot No 89 à M. Léo Thibodeau. Lots Nos. 55-56 et P. 59 de M. Joseph Bergeron, fils de Frs. à son fils Antonin Bergeron. Lot No. p. 554, de M. Adrien Picotte, à M. Napoléon Casaubon. Lot No. p. 340 de la rue St-Louis, de M. Alphonse Béland à M. Rosaire St-Cyr. Lot No. p. 340 de M. Alphonse Béland, à M. Arthur Lacoursière, sur la rue St-Louis. Lots No. p. 250, p. 157, p. 190, de M. Wilfrid Elliott à M. Wellie Noel. Lot No. p. 242, de M. Wellie Noel à M. Albert Lessard fils d'Arène. Lot No. p. 243 de M. Alfred Noel, de Fontarabie, à Mme Azarie Béland. Lot No. p. 633 au village de St-Edouard, de M. Léo Michaud à M. Joseph Pellerin. Lot No. 531 de M. Victor Béland à M. Bruno Béland. Lot No. p. 188 de Euchariste Lessard à M. Hervé Fleury.

Résolution demandant au Gouvernement la construction d'un pont sur le St-Laurent entre les Trois-Rivières et Ste-Angèle de LaVal.

Réclamation de M. Lucien Lessard, pour entreprise de la route de Beaupré durant l'hiver 1944-45, \$75.00, accordée.

Demande au Département de la Voirie de prendre à sa charge au printemps de 1946, pour entretien,

la route du bas de la Montagne Casaubon.

Demande à notre Député de faire réparer le pont des côtes à Bastien qui est défectueux et de nous obtenir un octroi spécial pour dernière réparation.

Rapport de M. le Maire que tel qu'autorisé il a confessé jugement dans la cause de Bergeron et Béland vs La Corporation, et ce par le ministère de l'avocat Lucien Comeau comme procureur de la dite Corporation. Ce rapport est accepté et agréé.

Résolution du conseil refusant par avance toute demande pour ouverture des chemins publics de Ste-Ursule, pour camions ou voitures d'été.

Demandes d'assurances par MM. Roméo Chrétien, Louis Arseneault, Arthur Casaubon et Léopold St-Louis, accordées telles que demandées.

Ajournement de la présente session au 17 courant pour être continuée dans cette même salle à sept heures du soir.

St-Léon

FUNERAILLES DE MME BENJAMIN FERRON:—

Les funérailles de Mme Victoria Lescordes, épouse de feu Benjamin Ferron, ont eu lieu en cette paroisse, mardi le 28 novembre.

Madame Ferron était décédée le 24 novembre à l'âge de 82 ans.

La levée du corps fut faite par M. le curé E. Lamy. M. Hormisdas Deschênes, curé de St-Jean-Baptiste de Grand'Mère a chanté le service assisté du R.P. St-Cyr, provincial des RR. PP. du Très Saint-Sacrement, comme diacre et de M. l'abbé Jules Auger, vicaire, comme sous-diacre.

On remarquait au chœur: M. le chanoine D. Baril V.F., curé de

Louiseville, M. le chanoine Joseph Désilets, supérieur du séminaire de Trois-Rivières, M. J.-G. Turcotte, vice-supérieur du séminaire, M. l'abbé M. Patry, aumônier diocésain des Centres Catholiques, M. le curé Alphonse Lord, de St-Bernard de Shawinigan, M. le curé H. Matteau de St-Paulin, M. le curé A. Picotte de St-Elie de Caxton, MM. les abbés Jules Gélinas et Bernard Ferland du séminaire des Trois-Rivières, M. l'abbé Omer Ferron, vicaire à St-Marc de Shawinigan, le R.P. Jacques O.M.I., représentant de R. P. Ferron O.M.I., des Missions du Pôle Nord, neveu de la défunte.

Le deuil était conduit par les fils de la défunte MM. Nérée et Rodolphe Ferron de St-Léon, le notaire J.-A. Ferron de Louiseville, l'honorable J.-E. Ferron, juge de la Cour Supérieure à Trois-Rivières, M. Raymond Ferron, agronome à Montréal; ses filles: Mmes Ephrem Fréchette de St-Léon, Omer Gagnon, Georges Caron et Philippe Lesage de Louiseville, Alphonse Lafrance de Rigaud, Jean-Marie Bureau des Trois-Rivières; ses petits-enfants: MM. et Mmes Léo, Paul Fréchette, Donatien Caron, Bernard Thidél, Marcel Gravel, MM. René Gagnon, Rémi Caron, Jean-Pierre et Jacques Lafrance, Dr Jacques Ferron, Claude et Paul Ferron, Jules Ferron, Jean-R. et Yvon Lesage, André Bureau, Mlles Marie et Rolande Ferron, Gabrielle, Fernande, Hélène, Annette et Pauline Caron, Diane et Lise Gagnon, Lucette, Michelle et Raymonde Lesage, Thérèse Ferron; ses gendres: MM. Ephrem Fréchette, Omer Gagnon, Georges Caron, Philippe Lesage, Alphonse Lafrance, Jean-Marie Bureau C.R.

Dans l'assistance on remarquait: l'hon. H.-A. Fortier, juge de la Cour Supérieure, M. Léon Méthot C.R., bâtonnier du Barreau de Trois-Rivières, M. Jos. Hart, député provincial de la Cour Supérieure, Me Jos. Lafond, C.R., recorder de la ville de Shawinigan, Dr T. Houle de

Shawinigan, M. le notaire Paul Fleury d'Yamachiche, M. le notaire Maurice Coutu de Louiseville, les Drs Avelin Dalcourt, Rodrigue Latourelle, Eugène Mondor, René-Paul Lesage, M. Trudel, Lucien Plante, Marc L'Heureux, tous de Louiseville; Me Alexandre Bastien, avocat de Shawinigan et son épouse, les représentants de la Coopérative Fédérée de Montréal, MM. H.-C. Boies, gérant général, Théo Noël, trs., Ben. Bourgeault, chef des services, M. J. Délorne, de St-Hyacinthe, MM. Antonio Brunel de Pont-Rouge, Martin Ferron et Rolland Brassard de Louiseville, Théodore Carrière de Shawinigan, Thomas Boivin d'Yamachiche, Mlles Alice Bergeron, Ozéa Pichette et Henriette Chevalier G.M.E., de l'Unité Sanitaire de Louiseville, M. et Mme Gérard Mathieu, M. Elzéar Lemay, Mlle Régina Lemay de Montréal, Mme Wilfrid Dubé de St-Boniface, Mme Nérée Lambert de Grand'Mère, M. et Mme Xavier Tremblay de Shawinigan, M. et Mme Nestor St-Cyr, M. et Mme Hormisdas Lavigne, M. Josaphat Gaudet de Ste-Georgette, M. et Mme Florido Ferron et M. et Mme Emile Bellemare d'Yamachiche, M. Philias Deschênes de Trois-Rivières, etc., etc.

Une délégation du conseil des Chevaliers de Colomb de Louiseville dirigée par le Dr Marc L'Heureux. On remarquait: MM. Léo-Paul Gagnon, Philippe Gagnon, Maurice Julien.

La chorale de St-Léon aidée de chantres étrangers a chanté la messe des morts. Des soli furent rendus par le Dr Avelin Dalcourt et R. Trudel de Louiseville et M. Alphonse St-Pierre de St-Léon.

Les porteurs étaient: MM. Marcel Bastien, Ovila Arvisais, Joseph Chevalier, Joseph et Epiphane Rabouin, Wilfrid Ferron.

La quête fut faite par Mmes Adélaïde Ferron et Roméo Deschênes. M. P.-A. Milot de Louiseville dirigeait les funérailles.

Nos condoléances à la famille.

RECENSEMENT SCOLAIRE:—

D'après le recensement du secrétaire-trésorier, M. Adrien Carbonneau, 225 élèves fréquentent actuellement les écoles de la paroisse.

A l'école du village dirigée par les RR. SS. Hortense-Marie, supérieure et Marie-Claude du Christ, Filles de Jésus, et Mlle Marie-Laure Paquin, on compte un total de 71 élèves, soit 37 garçons et 34 filles.

Voici comment se répartit le nombre des élèves dans les autres écoles:

Ecole No. 2, Mlle Thérèse Lessard, 8 garçons, 6 filles;
Ecole No. 3, Mlle Fleur-Angé Deschênes, 5 garçons et 4 filles;
Ecole No. 4, Mlle Angèle Deschênes, 5 garçons et 3 filles;
Ecole No. 5, Mlle Françoise Vézina, 13 garçons et 8 filles;
Ecole No. 6, Mlle Cécile Ferland, 7 garçons et 10 filles;
Ecole No. 7, Mlle Gertrude Baribeau, 9 garçons et six filles;
Ecole No. 8, Mlle Emma Boisvert, 11 garçons et 16 filles;
Ecole No. 9, Mlle Marielle Laterreur, 14 garçons et 10 filles;
Ecole No. 10, Mlle Gertrude Lessard, 7 garçons et 12 filles.

Dix garçons et seize filles poursuivent également des études à l'extérieur.

Comme l'an dernier le taux de la taxe scolaire a été fixé à \$1.00 par \$100.00 d'évaluation, cette taxe devenant due en décembre.

L'évaluation totale de la municipalité scolaire est de \$675,015.00.

A une récente réunion des commissaires des huit municipalités sous le contrôle de M. l'inspecteur André Raymond, le salaire des institutrices a été porté à \$800.00 suivant les années d'enseignement.

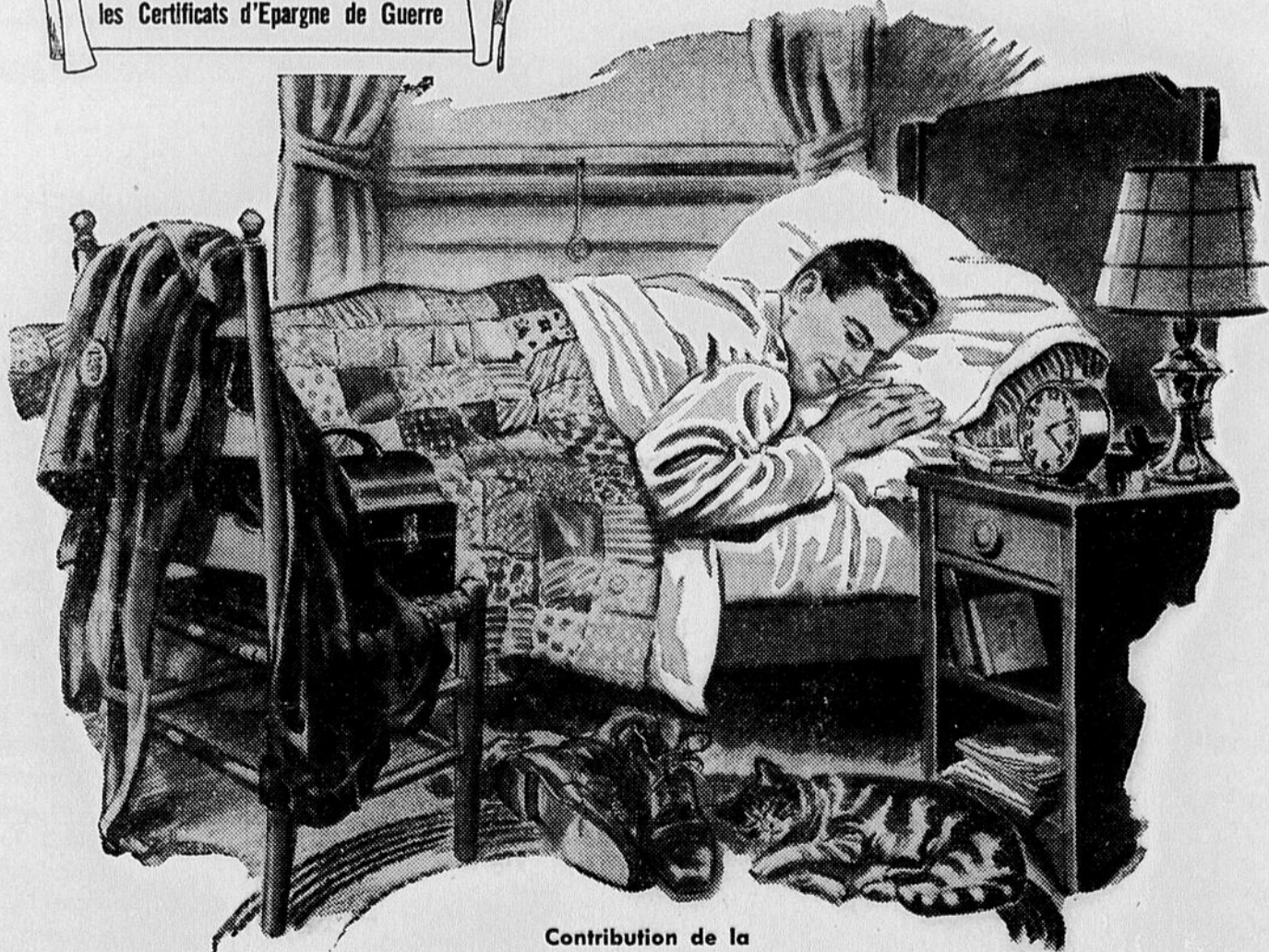
LA STE-CATHERINE FETEE:—

Se réunissaient à la salle paroissiale à St-Léon, un groupe de Femmes pour fêter la Ste-Catherine.

(suite à la page 12)

DORMEZ TRANQUILLEMENT

— votre argent est en sécurité dans les Certificats d'Epargne de Guerre



Contribution de la

BRASSERIE DAWES "BLACK HORSE"

EN VRAC...

(suite de la première page)

"Nous avons nos propres traditions, nos us et coutumes. C'est là notre grand atout touristique et il doit tout particulièrement ressortir dans les hôtels.

"Donnons à ces établissements des noms qui sont inspirés par la situation géographique ou topographique du terrain et de préférence à consonance française.

Cela ne nous empêchera nullement de parler anglais.

COCKTAIL.

— Il y a des soirs où l'on sent avec une précision aiguë, l'incroyable solitude des corps humains qui voudraient se rencontrer.
— Ce ne sont pas les craintes qui font le jugement de Dieu.
— Ceux qui jouent un rôle sont les forçats de ce rôle, condamnés au carcan d'une attitude.

— Ne craignez pas: Il y a de la médisance pour tout le monde. Comme sur l'antique pont d'Avignon: Tout le monde y passe!
— Les serments s'envolent. Les lettres restent. Heureusement.

— Le Temps appose sa griffe partout...
— Dans l'énerverment de la moindre émotion, nous biffons le passé. Notre capacité de bonne volonté est inépuisable...

— Les Fêtes approchent. Achetons les étrennes de suite. Pour faciliter ce dur mois à nos marchands locaux, et surtout à leurs employés.

AFFLUENCE DE VISITEURS A LA RAFFINERIE DE ST- HILAIRE

L'usine est en pleine opération

"La raffinerie de sucre de St-Hilaire ouvrait ses portes lundi matin, le 19 novembre, pour sa deuxième année d'opération", a appris M. André Auger, chef du Service de la Grande Culture, à notre représentant qui s'informait des activités de l'usine pour cette saison. M. Auger a expliqué qu'une température

tout à fait défavorable a retardé considérablement la récolte des betteraves. Avec une production normale de 100,000 tonnes, l'usine aurait commencé à fonctionner dans les premiers jours d'octobre, mais avec la faible production de 1945, il n'était pas sage de commencer les opérations tant que 90% de la récolte ne serait pas livrée à l'usine.

Le chef du Service de la Grande Culture a déclaré que depuis mardi, le 20 courant, les visiteurs affluent à St-Hilaire pour se rendre compte de ce qui se passe à l'usine. Il note tout d'abord une délégation de 70 cultivateurs du comté de Lotbi-

nière, pilotée par leur agronome M. Verville et MM. J. A. Rheault et Jos. Bédard, respectivement président et secrétaire de la Société d'Agriculture. Ce fut ensuite un groupe de 42 cultivateurs du comté de Joliette, puis des délégations des comtés de Napierville et de Missisquoi.

Les jeunes manifestent aussi beaucoup d'intérêt à la transformation de la betterave. Une cinquantaine d'élèves de l'école d'agriculture de St-Barthélemy se sont rendus à St-Hilaire pour voir les opérations. D'autre part, le jeune commerce s'intéresse grandement au progrès de l'industrie betteravière et les Chambres de Longueuil et de St-Hyacinthe ont envoyé la semaine dernière une nombreuse représentation à St-Hilaire.

Tous ces visiteurs sont les bienvenus, dit M. Auger, et la direction se fait un plaisir de leur montrer l'organisation dans tous ses détails. On profite même du passage des cultivateurs pour faire enquête sur l'avenir de la betterave à sucre, s'efforçant de connaître les principales raisons pour lesquelles la production n'a pas été plus forte jusqu'à maintenant.

M. Auger rappelle que la capacité de l'usine de St-Hilaire est de 1000 tonnes de betteraves par jour et qu'en opérant 100 jours par année, elle pourrait fabriquer de 25 à 30 millions de livres de sucre raffiné, 10,000 tonnes de pulpe de betteraves et environ 8000 tonnes de mélasse. Près de 300 personnes trouvent du travail dans cette industrie pendant la période d'opération. Opérant 100 jours par année, la raffinerie aurait à payer en salaires plus de \$120,000. Elle devrait acheter 10,000 tonnes de charbon, 8,000 tonnes de chaux et plusieurs autres articles représentant des sommes élevées. C'est donc un facteur de progrès pour le commerce.

De nombreux visiteurs sont attendus à St-Hilaire au cours de la présente semaine. Tous sont cordialement invités et trouveront profit à cette visite. En terminant, le chef du Service de la Grande Culture exprime le vœu que tous les cultivateurs se donnent la main pour qu'en 1946 cette usine fonctionne avec profit. Elle ne le fera qu'à condition qu'on ait un volume suffisant de production.

PETITES ANNONCES

A VENDRE

Un poêle "l'Islet" modèle blanc et noir avec tuyau, une glacière "Iceking" blanche modèle frigidaire, un sofa-lit, deux carpettes prelat pour chambres, un bureau blanc pour chambre de bébé, une chaise et une marchette pour bébé. S'adresser à: Geo. B.-Lafrenière, Tél.: No. 1, Maskinongé, Qué.

A VENDRE

Boulangerie ainsi que gros commerce d'engrais, situés dans ville industrielle de 6,000 âmes. — Bon chiffre d'affaires. — Vendra pour cause de santé. — Conditions faciles pour prompt acheteur. Pour de plus amples informations, appeler: MASKINONGE, 33.

ON DEMANDE A ACHETER

Machines à tricoter "Légare", "Auto-Knitter" ou autres marques. S'adresser par lettre à: C.P. 8, St-Justin, Co. Maskinongé, Qué.

A VENDRE

Balance électrique calculatrice, pour épicer, de marque "Dayton", en parfaite condition. S'adresser à: W.-H. Gagné & Fils, St-Justin, P. Q. Tél.: 21.

A VENDRE

Deux paletots pour hommes, dont un d'automne et printemps, et l'autre d'hiver, grandeur 40. — Deux manteaux pour dames, un noir et un brun, pouvant être refaits, grandeur 16 ans. — Deux robes pour jeunes filles, couleur bleu à la mode; un gros gilet pour petit garçon, grandeur 10 ans; un gros lit de plume et deux petits bancs pour galerie. S'adresser à: Mme Edouard Ménard, Tél.: 43, Maskinongé, P. Q.

A VENDRE

Surplus de ménage: Un set de chambre, un chesterfield bergant, un divan-lit, une lampe de salon, un bicycle de fille C.C.M.; le tout pour \$75.00. S'adresser à: 33 Notre-Dame, Louiseville, Qué.

TERRE A VENDRE

Située rang Trompe-Souris, 59 arpents, avec maison et dépendances. S'adresser à: Jules Clément, R.R. 2, St-Justin, Qué.

AVIS PUBLIC

AUX DETENTEURS DE LOTS DANS LE CIMETIERE ST-ODILON, LOUISEVILLE, MASK.

Avis est par les présentes donné aux détenteurs de lots, dans le cimetière St-Odilon, de Louiseville, qu'en vertu du règlement du dit cimetière, tout acquéreur de lot dans le dit cimetière est tenu de payer à la Fabrique de Louiseville, à l'expiration de chaque cinq années, à perpétuité, une somme de vingt centins courants, de rente foncière annuelle et perpétuelle.

Il est expressément convenu entre les parties que dans le cas où le dit acquéreur ou détenteur du dit lot de terre manquerait de payer la dite rente foncière pendant trois termes consécutifs, après en avoir été dûment requis, soit par notice, soit par trois avis dans un journal publié en langue française dans le district de Trois-Rivières, alors et dans ce cas, l'acte de vente demeurera nul et résilié de plein droit du jour même que les termes de paiement seront expirés, et la Fabrique de Louiseville redeviendra propriétaire absolue du dit lot de terre, de même que si la vente n'eût jamais eu lieu, et elle pourra en prendre possession sans être tenue d'observer aucune formalité de justice.

Le terme fixé pour les dernières cinq années est décembre mil neuf cent quarante cinq.

Signé: "La Fabrique de Louiseville,"
par Donat Baril, ptre chanoine, curé.

A QUI LA CHANCE?

A VENDRE

Maison avec 4 arpents de terre à jardinage, boutique, hangar, dépendances. Située dans la paroisse de la Rivière du Loup, à Louiseville, à 20 arpents de la manufacture. Beau site. Pour tous renseignements, s'adresser à: ROBERT TRUDEL, 33 Notre-Dame, Louiseville, Qué.

SALON GEORGETTE

Mlle Georgette Bérard, coiffeuse de Maskinongé, désire informer sa clientèle qu'elle opérera son salon de coiffure jusqu'à la veille de son mariage, soit jusqu'au 8 décembre. A son retour de voyage, elle sera à la disposition de sa clientèle, du 14 décembre pour toute la saison des fêtes.

Prière de donner vos appointements à l'avance. SALON GEORGETTE, TEL. 3, MASKINONGE.

25 POUSSINS GRATIS

Tous nos poussins sont issus de sujets enregistrés, ayant subi l'épreuve du sang.

Prix de .03 à 25 cts, toutes garanties bonnes poudeuses.

Ne retardez pas. - Placez votre commande pour 1946 immédiatement.

GODDARD CHICK
HATCHERIES
Britannia Heights (Ottawa)
Ont.

SE ROULE
BIEN-
A BON
GOÛT!

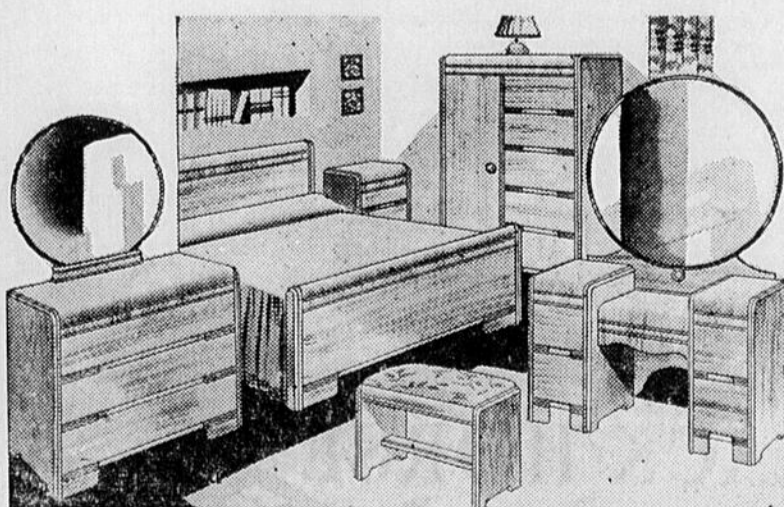
TABAC À CIGARETTES
**SWEET
CAPORAL**

LOUIS JOURDAIN

LOUISEVILLE, QUE.

Pour vos achats de meubles, poêles, prélat, tapisserie et peintures de toutes qualités, venez d'abord à notre magasin où vous trouverez satisfaction et économie.

Entreprenons travaux de peinture et de tapisserie à prix avantageux.



Bel assortiment de:
Mobiliers de chambres
Mobiliers de cuisine
Chesterfields
Glacières
Machines à laver
Sommiers et Matelas à ressorts
(toutes grandeurs)
Lampes torchères
Tables, etc., etc.

MOULURES A CADRES DE
TOUS GENRES.

(Voisin Théâtre Royal)
TEL. 137

CONDOLEANCES D'UNE RELIGIEUSE A M. ET MME ARTHUR CLEMENT DE ST-BARTHELEMI

A la demande de Mme Arthur Clément, nous reproduisons textuellement une lettre reçue récemment d'une de ses amies, religieuse à Québec.

Québec, 25 novembre 1945.

Ma chère Annette, C'est Antoinette qui vient t'embrasser et te dire combien, oh! combien elle compatit à ton immense douleur et à celle de ton cher époux!

L'épreuve est cruelle mais l'âme profondément chrétienne de M. Clément doit trouver des paroles de consolation pour sa bonne Annette...

Dans ces heures où la mort terrifiante vient étendre son voile sombre sur un foyer, il n'y a que près de Jésus seul, que l'on puisse trouver le baume adoucissant les blessures de nos âmes broyées, meurtries...

On sait que devant la mort, toute créature s'incline, personne ne peut arrêter le bras de la terrible faucheuse quand l'heure de Dieu a sonné. Il faut adorer en silence la divine Main qui brise des liens si chers,

qui enlève à notre affection un être aimé, et quand c'est une mère qui pleure un enfant, oh! la douleur est amère, mais il faut reconnaître les droits souverains de Dieu, Maître des vies, Il a tous les droits sur nous, pauvres créatures! Une strophe de l'immortel Hugo me revient toujours à la mémoire en ces circonstances et j'aime à la citer: il l'écrivait à l'occasion de la mort de sa fille, âgée de seize ans:

"Je viens à vous, Seigneur, père auquel il faut croire,

Je vous porte, apaisé, Les morceaux de ce coeur tout plein de votre gloire,

Que vous avez brisé!

Où aller à Dieu, Maître et Seigneur et adorer en Lui le Père... Dieu est un Père qui nous aime, croire à son amour pour nous quand Il broie les âmes sous l'épreuve...

Lui, Il sait bien, et nous le saurons au Ciel, quel poids immense de gloire nous vaut une épreuve filialement, amoureusement acceptée! L'âme est déchirée, le coeur saigne, les larmes coulent, mais dans l'intime de ce coeur, une voix dit plaintivement mais sincèrement: Mon Dieu, je vous aime. J'adore votre Main qui bénit toujours... même dans ce coup terrible qui assombrit le bonheur si complet de mon foyer...

J'accepte la plaie que vous avez taillée dans mon coeur, et je l'accepte pour vous prouver mon amour et ma dépendance. Mais laissez-moi pleurer. Pleurer et me résigner,



A votre service: JACQUES PAILLÉ, St-Justin, Qué. — Tél.: 900-s-23

vous remercier, ô divin maître, d'avoir cueilli une fleur de paradis dans mon petit parterre familial, cette fleur, je l'ai cultivée pieusement, aujourd'hui, vous la regardez pour la désirer, vous la coupez... vous êtes le Maître, ô mon Dieu et je vous adore!

Voilà la prière que vous faites, j'en suis sûre, car le bon papa à la foi profonde et vivante comprend qu'il s'est passé à son foyer quelque chose de grand... de divin... et qui entraîne l'âme à réfléchir que le bonheur n'est pas de cette terre... et que les parents ont le grand rôle de former leurs enfants en vue de l'Eternité.

Pauvre Annette! Je prie pour toi et j'ai pleuré avec toi! C'était trop beau dans ton ciel familial mais je devrais dire... c'est encore plus beau maintenant que Jésus a voulu embellir l'union si heureuse qu'Il a bénie il y a quelques années... l'embellir de la divine fleur de l'épreuve! Il me semble que quelque chose en toi doit être changé depuis ce coup terrifiant... Mais ton âme généreuse et énergique que je connais surmontera la peine et le temps apaisera toutes

les amertumes.

Je me souviens toujours des beaux jours d'antan que nous avons vécus si intimement unies... des charmantes saisons de vacances où tout était ris et chansons et qui rapprochaient nos deux affections. Maintenant, dans le silence de mon cloître, je souris à mon divin Bien-Aimé qui m'a voulue pour épouse, je Lui dirai qu'Il vous console tous les deux, Lui qui vous a donné en cette fin d'année 1945, la Croix qui grandit vos âmes, les embellit pour le jour Eternel, car on reconnaît bien, à l'épreuve qui foudroie que nos âmes ne sont pas faites pour cette terre... le bonheur y est trop petit, trop fragile!

Je vous assure de ma plus chère affection et de ma fidèle pensée aux pieds de notre cher Ostensoir.

Ecris-moi, si tu peux, cette semaine, je veux de tes nouvelles, avant l'Avent... tout m'intéresse de toi...

Bons baisers bien chauds et compatissants.

Antoinette,

Sr J.-M. Vianney du S.S.

L'HEURE CATHOLIQUE

L'Heure catholique du 9 décembre débutera à 2 h, au poste CKAC, par une allocution de M. Léo Guindon, président de l'Alliance catholique des Professeurs. Il y aura ensuite un morceau d'orgue, suivi de la quatrième causerie du R. P. Lorenzo Gauthier, C. S. V., sur le Pater. La bénédiction du T. S. Sacrement, irradiée de la cathédrale de Montréal, terminera l'émission.

Le quart d'heure des malades

La prochaine émission mensuelle pour les malades aura lieu le premier vendredi du mois, 7 décembre, à 4 h. sur le réseau français de Radio-Canada (C. B. F.). Le R. P. Albert Dontigny, S. J. donnera la causerie. On est prié de faciliter aux malades l'audition de cette émission.

BERNARD LANOIX

LTEE

DIRECTEUR DE FUNERAILLES - EMBAUMEUR DIPLOME

Service d'ambulance - Equipement des plus modernes

CORBILLARD

Bureau: 102 Frontenac, Tel. 35

CORBILLARD

à

Rés.: 33 Frontenac, Tel. 150

CHEVAUX

BERTHIERVILLE

AUTOMOBILE

Au service de tous, sans distinction des conditions financières.

" JOURNAUX

" LIVRES

" REVUES, etc.

LA PHARMACIE BERTHIER

(près du Manoir)

LA GOMME QUI REND GRANBY FAMEUX

DÉLICIEUSE RAFFRAÎCHISSANTE

GRAND-B PEPPERMINT

WORLD WIDE GUM CO. LIMITED GRANBY

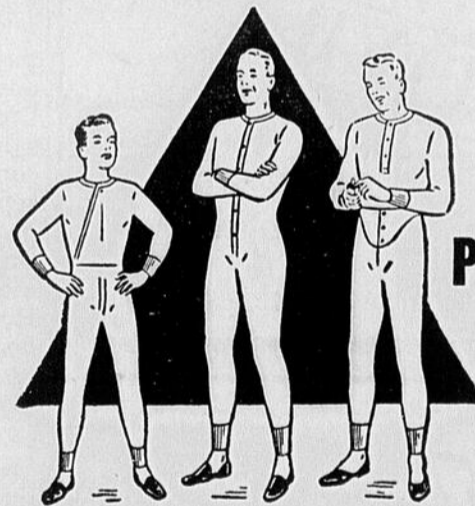
GRAND-B SPEARMINT

Gomme à mâcher, en morceaux et en tablettes

WORLD WIDE GUM CO., LTD., GRANBY

L'ÉTIQUETTE

PENMANS ASSURE



UNE QUALITÉ SUPÉRIEURE

Vos yeux, vos doigts vous convaincront de la supériorité des Sous-Vêtements Molletonnés Penmans. L'envers molletonné est extra-épais, extra-doux et chaud. La façon est excellente... remarquez les boutonnières et les coutures. Le tricot est serré et ferme. Une comparaison vous convaincra de la qualité supérieure de ces sous-vêtements—qualité qui est assurée par l'étiquette Penmans. Trois genres: gilets et caleçons, combinaisons, et modèle populaire NuCut.



8F-45-F

SOUS-VÊTEMENTS MOLLETONNÉS POUR HOMMES ET GARÇONS

L'Oeuvre Pontificale de la Propagation de la Foi

NOUVELLES DES MISSIONS

Rebatissons.

Les besoins des missions sont très grands et il est de toute première importance que tous les catholiques de l'Amérique s'y intéressent. Notre tâche sera très lourde, c'est pourquoi il faudra des convictions solides. Dans un estimé rapide, disons que 20 des 25 millions d'Américains catholiques se désintéressent plus ou moins des activités missionnaires. Les résultats le prouvent. Par contre, sept pays d'Europe ayant, chacun, une population catholique moindre que la nôtre nous ont surpassés en collaboration aux Missions. Par exemple, la Hollande avec seulement un-huitième de notre population donne approximativement trois fois plus que nous. Des bienfaiteurs d'Amérique donnent très généreusement, mais leurs aumônes sont encore insuffisantes pour remplir bellement le rôle que la Providence nous a assigné, surtout depuis le début de la guerre. Si les trois-quarts de la population de l'univers est encore infidèle et si l'Europe est désorganisée pour des années à venir, le bon Dieu va certainement exiger beaucoup plus de notre peuple. Nous pouvons être satisfaits du travail que nous accomplissons présentement, mais

que ferons-nous dans l'avenir... à moins que nous ne comprenions mieux la part importante qui nous est réservée. L'heure est venue plus tôt que nous ne prévoyions, et il est temps, plus que jamais, d'y penser.

Encore la pauvre Chine.

La Chine qui, depuis sept ans, n'a connu que des heures d'angoisse, n'est pas encore libérée de toutes ses inquiétudes.

Le communisme, aujourd'hui semble l'assaillir de toutes parts et les luttes intestines qui s'y livrent sont des plus malheureuses.

Nous invitons nos lecteurs à suivre attentivement tous les développements de ce conflit qui vient d'éclater dans l'une des terres les plus fertiles enseignées par nos missionnaires.

Mort en Chine de la Rév. Soeur St-Stanislas de Kostka.

Nous venons d'apprendre la mort de la Révérende Soeur St-Stanislas de Kostka, survenue le 3 septembre dernier, à Canton Chine.

Cette missionnaire, née Germaine Gonthier, de Montréal, entra dans la Société des Soeurs missionnaires de l'Immaculée

Conception, le 8 septembre 1914. En 1933, elle recevait son obédience pour la mission chinoise de Hong-Kong. Elle vécut les jours pénibles qui suivirent la prise de cette ville en 1941 et fit l'expérience de l'internement militaire, au camp Stanley, du 20 janvier au 17 décembre, 1942.

Libérée avec trois de ses compagnes, elle fut transférée à la mission de Canton où elle se dépensa jusqu'à sa mort.

L'Oeuvre pontificale de la Propagation de la Foi prie la communauté en deuil et la famille de la défunte d'agréer ses condoléances les plus sincères.

Des prêtres des Missions Etrangères à la Havane.

Monsieur Emile Vaillancourt, ministre du Canada, à Cuba, adressa récemment un message spécial à Monseigneur Edgar Laroche, supérieur général du séminaire des Missions étrangères de Pont-Viau, lui annonçant l'heureuse arrivée de quatre missionnaires.

Les voyageurs son descendus à l'aéroport Rancho Boyeres de la Havane, le 3 novembre dernier. Monsieur Vaillancourt fit une réception en leur honneur et le groupe prit le diner à la légation canadienne en compagnie du Dr. Francisco, Touan y Rivero, rédacteur de la chronique catholique du "Diars de la Marina", le journal le plus important de la république cubaine.

Monsieur Vaillancourt termine son court message en disant: "Les quatre missionnaires étaient frais et dispos à pied d'oeuvre, en véritables continuateurs de la tradition du Canada apostolique".

A la mémoire de Monsieur l'abbé Desjardins, p. m. e.

"Que la mort de notre héroïque missionnaire soit, pour nous tous, une leçon d'amour de Dieu et de dévouement pour le salut des âmes", telle est la leçon que S. E. Monseigneur Joseph Charbonneau, archevêque de Montréal, tira de l'oraison funèbre qu'il prononça à la mémoire de Monsieur l'abbé Henri Desjardins de la Société des Prêtres des Missions étrangères.

La disparition mystérieuse de ce jeune missionnaire ne manquera pas d'émouvoir tous ceux qui s'intéressent au zèle de nos missionnaires. Parti en tournée apostolique, le 20 avril 1944, M. l'abbé Desjardins ne revint pas. Les nombreuses recherches entreprises pour le retrouver furent vaines et les opinions sont malheureusement confirmées laissant croire qu'il aurait été assassiné par des guérillas philippins, près de Caraga, dans la mission de Davao, aux îles Philippines.

Mgr l'archevêque tenait à rendre ce dernier hommage à son ancien élève du séminaire d'Ottawa. Il chanta la messe des funérailles assisté de Monsieur l'abbé Joseph Geoffroy, p. m. e., supérieur de la Mission de Davao, comme prêtre-assistant.

Nous prions la Société des Prêtres des Missions étrangères et la famille en deuil d'accepter nos condoléances les plus sincères.

Groupe de Missionnaires libérés au Japon

Le ministère des affaires extérieures a émis le 8-XI-45 une

Moins de Sucre = Moins de Coke

Le sucre manque et, bien entendu, moins nous recevons de sucre moins vous recevrez de Coca-Cola.

Mais il y a une chose sur laquelle vous pouvez compter — le Coke qui est disponible est du vrai Coke.



Embouteilleur autorisé de "Coca Cola"
D. LAFONTAINE & FILS
LOUISEVILLE, QUE.

liste de missionnaires canadiens qui ont été libérés des divers camps de concentration du Japon. Les personnes mentionnées dans cette liste sont arrivées saines et sauvées aux Etats-Unis.

Arrivés du Japon.

Albina Gaboury (Soeur Marie de St-François-Xavier), missionnaire du Christ-Roi; Granby; Palmyre Lajoie (Soeur Marie de la Providence), missionnaire du Christ-Roi, St-Epiphanie.

Arrivés de Chine.

Chicoine, Frédéric (R. P. Fidèle Chicoine, O. F. M.) — J. A. Chicoine (frère), St-Césaire, Rouville, Qué., Provost, Charles-Emile, (R. P. Ls Provost, missionnaire franciscain), R. F. Ernest Provost (frère), de Montréal.

Attendus de Chine.

Nathali Chaperon (Mère Marie de St-Euthime), Franciscaïne de Marie; Ursule Monahan (Mère Eunice), Franciscaïne, de South Nelson, N.-B.; Mère Valérie Métayer, missionnaire de l'Ordre du Sacré-Coeur, Montréal; Maurice Pouliot (R. P. Vincent-Marie), Dominicain, de Beauport, Québec.

Libérés de Hong-Kong.

Carrier, Adéla (Soeur St-Benoit), missionnaire N.-D. des Anges; Choquette, Odina (Soeur Ste-Rosalie), missionnaire N.-D. des Anges, de Sherbrooke; Gobeil, Marie-Blanche, (Soeur Marie-Assunta), missionnaire N.-D. des Anges, de Frontenac, Québec; Lussier Thérèse, (Sr Ste-Gertrude,) missionnaire N. D. des Anges.

Réparation de lunettes.
EXAMEN DES YEUX.

TROTTIER

OPTOMETRISTE ET
OPTICIEN

1658 est. rue Mt-Royal — FR. 1658 — Montréal, Qué.

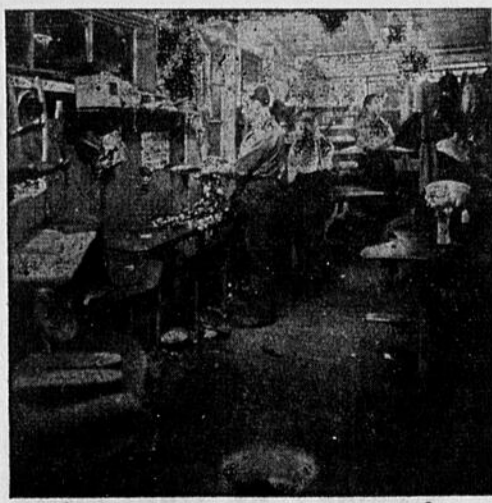
Dr Paul Gervais

RAYONS - X

Anesthésie au gas

Opérations d'amygdales à l'Hospice du Sacré-Coeur

BERTHIERVILLE



Votre bon encouragement nous permet de vous offrir ce qu'il y a de plus nouveau et de plus perfectionné en fait de

Nettoyage Français

NETTOYAGE Clairotone

Avant

Après



TEINTURERIE

ST-LAURENT

Louiseville.

Tél: 154

Ce que nous désirons pour Noël

Nous souhaitons qu'il soit possible d'assurer l'usage d'une ligne interurbaine à chacun de ceux qui se proposent d'échanger des souhaits de Noël avec des amis lointains. Nous savons avec quelle impatience des milliers de personnes attendent cette visite par téléphone.

Mais le trafic des Fêtes sera plus volumineux que jamais cette année. Même avec les services de toutes les téléphonistes et l'usage entier de tout l'équipement, il peut arriver que plusieurs communications ne puissent être établies.

Nous pouvons seulement ajouter que, comme toujours, nous ferons tout en notre pouvoir pour décevoir le moins de gens possible.

Une chose que VOUS pouvez faire — c'est de téléphoner vos souhaits aussi longtemps d'avance que possible avant Noël!



NOUVEAU MAGASIN

Voisin de l'Hôtel Laurier

Ferronnerie, peintures "Sherwin-Williams", vitres de toutes sortes.
Produits pharmaceutiques — Articles de toilette, Médicaments pour animaux, etc., etc.

EDOUARD CASAUBON, Propriétaire

Tél: 47-W

MASKINONGE, P. Q.

QUILLES CHEZ LES FILLES D'ISABELLE

LES "AIR FLOW"

Capt. Mme Donat Lemyre

29 Nov. 1945:			
Lucienne Rinfret	64	93	157
Bella Lemyre	109	105	214
Yvette Morin	77	77	154
Mme M. L'Heureux	57	65	122
Mme Oscar Lemyre	90	70	160
	487	470	957

"LES MONTAGNARDES"

Capt. Mlle Pauline Cloutier

Simonne Cayer	75	74	149
Yvonne Lawler	80	49	129
Claire Deschênes	61	75	136
Jeanne D'Arc Bélaïr	58	108	166
Pauline Cloutier	68	56	124
Mme Lionel Landry	81	88	169
	423	450	873

"LE LOYAL"

29 Novembre:

Anita Rabouin	93	114	207
Gilberte Boisvert	97	84	181
Jeanne d'Arc Morin	73	92	165
Rita Tousinant	91	65	156
Mme Lionel Landry	115	124	239
Mme Rég. Baribeau	114	63	177
	583	542	1125

"LES HIRONDELLES"

Florie Heaton	73	87	160
Thérèse Bélaïr	81	74	155
Annette Desaulniers	41	36	77
Eva Lafrenière	52	80	132
Mme Arm. Pepin	41	94	135
Mme Lucien Giguère	102	98	200
	390	469	859

VICTORIN GABOURY

TAXI

Service jour et nuit
Voyages à longue distance.

Tél.: 900 S 2-4

MASKINONGE, Qué.

"Spirella"

Conservez votre santé avec un "SPIRELLA"
Ces supports dessinés individuellement, améliorent le maintien.

MME FERDINAND GERVAIS
Corsetière Enregistrée
MASKINONGE, Qué.

Distributrice des fameux produits de beauté "AVON"

QUILLES CHEZ LES CHEVALIERS DE COLOMB

RAPPORTS DE LA LIGUE DE PETITES QUILLES DES CHEVALIERS DE COLOMB DE LOUISEVILLE

25 Novembre 1945:

"HIBOUX"			
L. Isabelle	94	111	316
J. Duhaime	92	139	351
A. Parent	128	122	390
L. Landry	113	115	323
A. Lessard	148	155	446
	575	642	1826

"RENTIERS"

H. Donnelly	140	80	327
P. Lajoie	149	114	341
H. P. Desjardins	148	128	406
G. Deveault	128	136	404
L. Côté	112	120	344
	677	578	1822

"ALL STARS"

V. Guinard	89	113	280
L. Desaulniers	99	74	261
J. Dupuis	90	116	281
R. Bellemare	123	121	379
F. Deveault	110	113	384
	511	537	1585

"BRIQUELEURS"

M. Guinard	82	143	335
------------	----	-----	-----

L. Lescouarnec	141	88	89	318
A. Champagne	105	120	109	334
R. Bourassa	132	157	146	435
L. Mandeville	123	96	106	325
	583	604	560	1747

"ROYAL"

L. Larose	117	97	126	340
R. Vachon	118	100	94	312
H. Frigon	109	147	104	360
G. Milot	118	97	91	306
R. Baribeau	153	112	128	393
	615	553	543	1711

"VOYAGEURS"

N. Vary	79	106	117	302
P. Y. Durand	91	100	119	310
W. Lawler	100	126	106	332
R. Bergeron	154	113	73	340
C. Bellemare	135	91	98	324
	559	536	513	1608

"SARATOGA"

P. Massicotte	113	117	75	305
L. Dupuis	83	81	134	298
A. MucMrray	85	130	99	314
R. Diamond	127	146	132	405
R. Durand	166	163	156	485
	574	637	596	1807

"CHAMPLAIN"

R. Baribeau	85	121	98	304
A. Bourassa	116	153	127	396
R. Croisetière	123	130	111	364
L. Bélaïr	168	132	102	402
A. Pagé	132	122	155	409
	624	658	593	1875

POSITIONS DES CLUBS

CLUB	P. J.	P.G.	P.P.	TOTAL	POINTS	MOY.	PTS.
Royal	27	20	7	7	16793	124.4	27
Champlain	27	18	9	7	16331	120.9	25
Hiboux	24	14	10	6	14811	123.4	20
Briqueleurs	27	14	13	5	15811	117.1	19
All Stars	27	11	16	3	15633	115.8	14
Rentiers	24	10	14	3	14195	118.5	13
Voyageurs	27	8	19	2	14977	110.9	10
Saratoga	21	7	14	1	11666	110.6	8

J.-ROSAIRE ST-LOUIS

Manufacturier de tuyaux en béton de 6 à 30 pouces de diamètre. Aussi: Blocs pour constructions.

Tél. 197 S. 1-1

STE-URSULE, Qué.

AVIS AUX CULTIVATEURS

La Compagnie AGRO de Montréal vient d'ouvrir un entrepôt à Saint-Justin, chez Monsieur

ERNEST VILLENEUVE

à proximité de la gare, où vous trouverez un assortiment complet des fameuses moulées balancées AGRO, telles que: laitière, ponte, croissance de porc, début et engraissement.

Le représentant officiel de la maison, M. EDOUARD ROY, demeurera sur les lieux et sera à votre disposition en tout temps.

LA QUALITE DE NOS PRODUITS EST INSURPASSABLE.

Consultez en toute sécurité:

EDOUARD ROY

Tél: 900 s 2

SAINT-JUSTIN, P. Q.

Corsets "SPENCER"

Pour vos corsets faits sur mesure

Adressez-vous à

Mme Omer Bélaïr

Corsetière "SPENCER"

47 rue St-Aimé, Louiseville, Qué.

Tél: 141

Joseph Mercure

MARCHAND DE NOUVEAUTES

Assortiment considérable et varié dans tous les départements à des prix très modérés.

ST-BARTHELEMI, P. Q.

Tél: 24

EUGENE FARLEY

Marchand Général

Epicierie et Peinture

Spécialité: Engrais de toutes sortes. Toujours en mains les fameuses moulées balancées "GUERTIN" au plus bas prix du marché.

ST-BARTHELEMI, QUE.

TEL: 31

J.-E. ST-JEAN, O.O.D.

Opticien-Optométriste

Spécialiste pour la vue

Tous les vendredis de 7 à 10 heures du soir seulement.

78 St-Laurent — Louiseville.

Pour vos matériaux de construction, consultez:

Albert VALOIS

Entrepreneur-Constructeur

Manufacturier de Portes, Chassis et Moulures.

Représentant de la maison

PAUL & VINCENT

de Louiseville

Tél.: 32W, St-Barthélemi, P.Q.

CANADIEN NATIONAL

Horaires des trains à St-Justin

Tous les jours, dimanche excepté:

Pour Montréal	8.53 a. m.
Pour Garneau Jct.	8.14 p. m.

Dimanche seulement:

Pour Montréal	6.26 a. m.
Pour Montréal	7.52 p. m.
Pour Garneau Jct.	8.34 p. m.
Pour Garneau Jct.	11.42 a. m.

Lundi, Mercredi, Vendredi:

Pour Montréal	2.48 p. m.
---------------	------------

Mardi, jeudi, samedi:

Pour Québec	11.55 a. m.
-------------	-------------

PACIFIQUE CANADIEN

Horaires des trains à Maskinongé

(Tous les jours)

Pour Québec (laisse des-cendre seulement)	2.28 a. m.
Pour Montréal	4.06 a. m.
Pour Québec	9.32 a. m.
Pour Montréal	10.08 a. m.
Pour Montréal	6.39 p. m.
Pour Québec	6.54 p. m.

CHS-OMER DUFRESNE

NOUVEAUTES

Tissus à la verge, une spécialité.

Chaussures de toutes sortes.

Tél. 48, St-Barthélemi, Qué.

Tél. BELL: 603 S. 31

Richard Lessard, B. C. L.

NOTAIRE

Argent à prêter, Règlements de successions, Assurances.

STE-URSULE, P. Q.

TEL: 16

Dr. P. E. Lamarre

DENTISTE

BUREAU PERMANENT A

MASKINONGE — A VO-

TRE SERVICE

9 hrs a.m. à 9 hrs p.m.

TEL: 16

SALON DE COIFFURE

Mme P. E. Lamarre

MASKINONGE, Qué.

Coiffeuse qui possède une expérience consommée, ce qui vous assure le maximum de satisfaction.

Pour faire adapter votre coiffure à votre personnalité, consultez Mme P.-E. Lamarre.

Elle vous conseillera gratuitement.

A LOUISEVILLE, 35 rue Principale

Tél: 44
C. Postal: 44

Paul N. Vanasse, B.A

AVOCAT ET PROCUREUR

Collections et matières commerciales: Une spécialité.
Références: Banque Canadienne Nationale.

TELEPHONE 117

G. E. HÉROUX

CONTRACTEUR ELECTRICIEN LICENCIÉ
INSTALLATION DE LUMIERES, FIXTURES, MOTEURS
ET ACCESSOIRES ELECTRIQUES.
REPARATIONS DE TOUS GENRES.

53, rue St-LAURENT

LOUISEVILLE, P. Q.

St-Léon

(suite de la page 7)

M. le curé, l'abbé Eugène Lamy et M. le vicaire Jules Auger nous honoraient de leur présence. Voici les noms des Fermières présentes: la présidente Mme Liboire Lacombe, la secrétaire Mme Pierre Ferland; Mmes Alphonse Ferron, Josaphat Paquin, Oscar Boulay, Armand Bastien et Mlle Lucille Fleury conseillères; Mmes Alphonse St-Pierre, Joseph St-Louis, Alphonse Gélinas, Ernest Rivard, Roland Lesage et Victorin Paillé; Mlles Laura Lesage, Cécile Paquin, Annette Bastien, Jacqueline Lupien, Fernande Pa-

quin, Madeleine Deschênes, Marie-Claire Auger, Edith Julien, Eugénie et Thérèse Béland, Claire Bergeron, Mariette Villemure, Rita et Réjeanne Bergeron. Après le dîner que l'on prit en famille, M. le curé nous adressa quelques paroles au sujet de cette réunion et Mme Lacombe, notre présidente, au nom de toutes, après avoir souhaité la bienvenue à notre digne curé et M. le vicaire nous donna des mots d'encouragement afin de correspondre aux exigences de notre cercle et à être assidues à nos réunions de chaque mois, si intéressantes et si fructueuses pour nous, fermières, et où règne toujours l'harmonie et la bonne entente. Ensuite on dégusta la bonne tire, préparée à la salle même par Mme Alphonse St-Pierre et Mlle Laura Lesage. Vint le jeu

de bingo dont tous prirent part et chacune gagna un prix en récompense. Il y eut aussi chant, musique. On se retira vers cinq heures très enchantées de cette belle journée.

Joliette

Naissance Barrette. — M. et Mme William Barrette (Aurore Deschênes), sont les heureux parents d'un fils né le 18 novembre et baptisé le même jour à la cathédrale par M. l'abbé J. Lafrenière, sous les noms de Joseph Mastai Normand Walter. Parrain et marraine: M. et Mme Mastai Barrette, grands-parents de l'enfant. Porteuse, garde Désy, cousine du nouveau-né.

Une primeur de Paris.

SAINTE MARGUERITE DE CORTONE (1)

par **François Mauriac** de l'Académie Française

Voici un portrait saisissant qui nous attire vers cette sainte trop peu connue. L'histoire de cette femme est belle. Et les nombreux admirateurs de Mauriac trouveront dans cette primeur, publiée à Paris en 1945 et que présentent, maintenant, Les Editions Variétés, une autre création qui avivera leur admiration pour le grand romancier.

Mauriac a écrit l'histoire d'une âme. Il a suivi cette pauvre-se aussi loin qu'il était possible de le faire. Il a compris son amour, il est entré dans sa folie.

Cette sainte s'était détestée par devoir. "Trop Jolie... Ce fut sans doute sur la route qui la ramenait à Cortone que Marguerite se mit à hair son corps trop charmant. Il était déjà son ennemi à cause des fautes où il l'avait entraînée. Ah! cette beauté impure qui se dressait entre son désir et son Dieu, elle saurait bien l'abattre, l'anéantir..."

Sa jeunesse délicieuse et criminelle, elle s'est efforcée de l'acquitter jusqu'à la dernière obole. Elle ne douta point du pouvoir rédempteur de sa pénitence. Merveilleuse folie de Marguerite qui renverse l'idole. Elle se sent libre — en dehors de toute raison — de se raser la tête, de se priver de nourriture, de se barbouiller le visage, de faire semblant d'abandonner son petit garçon. En dépit de ces extravagances, elle poursuit la vérité, elle agit comme s'il n'y avait qu'elle et son Dieu au monde.

La vie de cette femme qui avait péché par trop d'amour humain et qui se racheta par l'amour de Dieu prend une grande signification dans un monde où règne encore la haine.

(1) Un ouvrage de 224 pages publié par Les Editions Variétés. Prix: \$1.25, par la poste, \$1.35. En vente dans toutes les bonnes librairies et aux Editions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal, Canada.

VENDEURS DEMANDÉS

Temps libre. Pas de limite de salaire — plus vous vendez, plus vous gagnez. Beaux territoires réservés. 225 lignes à votre disposition telles que: Articles de toilette, produits pharmaceutiques, culinaires, thé, café. Bel assortiment de cadeaux pour les fêtes. Pour catalogue, renseignements, écrivez à: CIE JITO, B.P. 10, Station T, Montréal.

SKI . . .

(par Paul-N. Vanasse)

En Europe, on connaît le ski depuis toujours: Les Suisses, les Norvégiens, les Danois dévalent, depuis des siècles, avec une rapidité fantastique, sur les pentes grasses de neige de leurs montagnes. Le cinéma nous les fait voir, quelques trop rares fois.

Au Canada, il y a à peine vingt ans que ce sport incomparable se pratique. Avant ces vingt ans, quiconque se risquait à faire du ski, était un fou ou un candidat au suicide. Autre temps, autres moeurs . . .

Le Canada, et Dieu merci, notre province, en particulier, promet un succès international dans ce domaine. Déjà, des skieurs de grande classe ont su nous représenter avec honneur dans des épreuves retentissantes. Le moindre village laurentien a maintenant ses organisations de ski. Les jeunes en rafalent et font regretter aux moins jeunes l'élasticité du jarret qui s'en va! Hélas!

Le ski a des avantages nombreux: autant physiques qu'intellectuels. Le corps tout entier travaille ferme, le moindre muscle trime dur; les bras agissent rapidement (il le faut bien) la poitrine se dilate et le coeur fait provision de courage . . . Le froid vif, la neige qui brûle la figure, font le reste. Le sang et l'esprit gagnent énormément à ce sport qui exige, dans la moindre descente, une décision rapide, et une bonne pilule de jugement.

Nos collègues pourraient avantageusement avoir, chacun, son propre club de ski. Dans les maisons d'éducation anglaises, de telles organisations existent, avec un instructeur qualifié — **Ces gens-là sont toujours en avance sur nous, en tous points!**

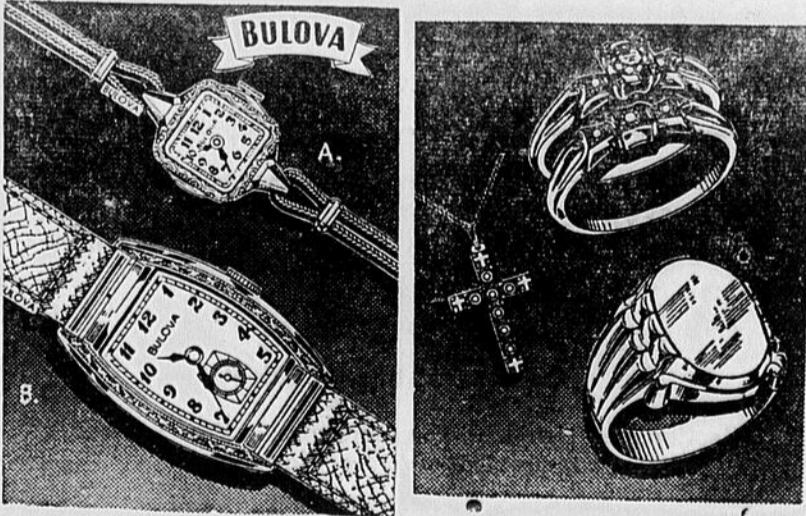
Je souhaite qu'un tel projet prenne jour au collège et au couvent de Louiseville. Pourquoi pas nous mettre à la page, quand le Pape, lui-même, ne boude jamais le Progrès? (4 décembre 1945)

ATTENTION! ATTENTION!

Chaque achat ou réparation de \$1.00 et plus, fait le jeudi de chaque semaine chez:

Geo.-A. Giguère, Bijoutier

vous donne la chance de gagner une magnifique montre VADIS 15 pierres, soit pour homme ou pour dame, en plus du prix offert par le "PHOTO - NITE au Théâtre ROYAL, Louiseville.



Vous pouvez voir cette montre étalée dans la vitrine

— chez: —

Geo.-A. Giguère

Successeur de Ulric Giguère

HORLOGER-BIJOUTIER

OPTICIEN D'ORDONNANCES

60 St-Laurent — Téléphone: 226 — Louiseville, Qué.

Cinéma "Royal"

Louiseville, Qué. — Tél. 250

DIMANCHE, LUNDI, 9, 10 DECEMBRE

"CHINA SKY"

Avec Randolph Scott, Ruth Warrwich.

"GIBRALTAR"

Avec Vivian Romance, Roger Duchesne et Eric Von Stroheim.

ACTUALITES FRANCAISES

MARDI, MERCREDI, 11, 12

"STRANGE AFFAIRE"

Avec Allyn Joslyn et Evelyn Keyes.

"SONG OF THE PRAIRIE"

(Outdoor musical)

PETE SMITH SHORT

JEUDI, VENDREDI, 13, 14

PHOTO NITE

"IT HAPPENED TOMORROW"

Avec Dick Powell, Linda Darnell et Jack Okie

"LE PORTE VEINE"

Avec Jean Toulout, Nicole Ray, Charles Lemontier.

SAMEDI, 15 DECEMBRE

"THE GLASS KEY"

Avec Alan Ladd, Veronica Lake, Brian Donlevy et William Bendix.

"GENTLE ANNIE"

Avec James Craig, Donna Reed, Marjorie Main.

A TRAVEL TALK SHORT

Série: "THE MONSTER & THE APE"

UN PROGRAMME DOUBLE TOUS LES SOIRS A 8 Hrs
Les dimanches et fêtes, deux représentations à 7 hres.

LE SAMEDI

J. - Eloi Gervais

AVOCAT

Berthierville: 63, rue De Frontenac, Tél.: 55

Montréal: 4 est, rue Notre-Dame, HA. 7206